



AIEA

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ÉTUDES ARMÉNIENNES

ՀԱՅԿԱԿԱՆ ՈՒՍՈՒՄՆԵՐՈՒ ՄԻՋԱԶԳԱՅԻՆ ԸՆԿԵՐԱԳՅՈՒԹԻՒՆ

ՀՈՄԵՐ

N e w s l e t t e r

Vol. 50

June 2015



C O N T E N T

FROM THE EDITOR	2
LE MOT DE LA PRESIDENTE	2
COMMUNICATIONS FROM THE SECRETARY	5
Nominations for AIEA membership approved at the General Meeting p. 5 – New members accepted between the General Meetings of Budapest and Erevan p. 5 – New members in alphabetical order by surname with (e- mail) address p. 6 – Membership Fees 2015 - PayPal payment possibili- ties p. 9	
13TH CONFERENCE GENERALE (EREVAN 2014)	10
AIEA President’s Opening Speech p. 10	
ASSEMBLEE GENERALE DE L’AIEA	15
Rapport de la Présidente p. 15 – Secretary’s Report p. 25 – Rapport de l’Assemblée générale p. 26	
ARMENIAN STUDIES PROJECT	28
PERSONALIA ET DISTINCTIONS	29
PUBLICATIONS REÇUES PAR LA PRESIDENTE	31
PUBLICATIONS DE NOS MEMBRES (2011-2014)	32
ARTICLES	61
Le 500 ^e anniversaire de l’imprimerie arménienne à l’ère des humanités digitales (V. Calzolari) p. 61 – De vita eius (B. Martin-Hisard) p. 81	
INFORMATIONS PRATIQUES	95
Cotisations p. 95 – Comptes bancaires de l’AIEA p. 95	
ACTIVITES ET PUBLICATIONS DE L’AIEA	95
Conférences générales de l’AIEA p. 95 – Workshops organisés par l’AIEA p. 96 – Workshops organisés dans le cadre du projet “Amenian Studies 2000” p. 97 – Liste des workshops qui ont eu lieu sous les aus- pices de l’AIEA p. 97 – Livres publiés sous les auspices de l’AIEA ou issus des activités de l’Association p. 98	

From the Editor

With this issue, I assume the editorship of the *Newsletter* from Giusto Traina, who has served as editor since 2006. According to a decision of the Committee, this is the first number of the *Newsletter* to be issued in electronic format only. Hopefully, this will facilitate the access to the numerous online sites referred to in the text, simply by clicking the links. The *Newsletter* is an important channel of communication between all the AIEA members. Thus, all the members are kindly asked to collaborate with the editor, by sending information about their activities and publications in the field of Armenian studies. Any comments and suggestions are also welcome. I would like to thank everyone who contributed to this edition of the *Newsletter*.

Marco Bais

(marbais@hotmail.com)

Le mot de la Présidente

Nouveau responsable du Newsletter

J'ai le plaisir de vous annoncer que Marco Bais, nouveau membre élu du comité, a accepté d'assumer la responsabilité de la coordination et de la rédaction du *Newsletter*. Le comité lui adresse tous ses remerciements les plus chaleureux. Grâce à sa collaboration, nous espérons pouvoir reprendre une parution régulière.

Nouveaux membres du comité

Depuis 2013 et 2014, deux nouveaux membres ont été intégrés au comité. En plus de Marco Bais, membre élu, Ales-

sandro Orenco a rejoint le comité en tant que membre coopté. Armenuhi Drost-Abgaryan, déjà membre cooptée, a été également élue lors des dernières élections (le "Call for nomination" et les résultats des élections ont été régulièrement envoyés aux membres effectifs par les responsables du sous-comité aux élections, Michael Stone et Robert Thomson). Le comité félicite les collègues tout en les remerciant vivement pour leur collaboration.

Principales activités organisées par l'AIEA après la dernière Assemblée générale

Un rapport détaillé des activités de l'Association a été présenté à la dernière Assemblée générale, qui a eu lieu à Erevan le 11 octobre 2014 (voir *infra*).

Parmi les activités organisées par l'AIEA depuis la dernière conférence générale (2011), j'ai le plaisir de rappeler l'organisation de deux workshops internationaux, respectivement à l'Université de Bologne (octobre 2012) et à l'Université de Harvard (septembre 2013), ainsi que d'une journée d'études en l'honneur de Madame Nina Garsoïan, organisée en collaboration avec l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres à l'occasion du 90^e anniversaire de notre collègue, membre d'honneur de l'AIEA (avril 2013). Dans le site web de l'AIEA, vous trouverez le programme et d'autres informations liées à ces manifestations¹. Je tiens à réitérer mes plus chaleureux remerciements aux organisateurs de ces manifestations. Dans ce contexte, je souhaite également rappeler le colloque international sur "Testi greci e tradizione armena" (Gênes, d'entente avec la Sorbonne), organisé sous le patronage de l'Association.

Collaboration avec la SAS

Le colloque de Harvard mentionné ci-dessus a été le premier colloque organisé par l'AIEA en collaboration avec la Society

for Armenian Studies, en répondant à un souhait exprimé par les présidents des deux associations lors de la dernière Assemblée générale de l'AIEA, en 2011 (voir PV de l'Assemblée générale de Budapest et Introduction au workshop dans le site web de l'AIEA). Nous espérons pouvoir intensifier les liens avec la société sœur par d'autres projets en partenariat à venir.

Conférence générale à Erevan, 9-11 octobre 2014

Après le succès de la XII^e conférence générale, organisée en 2011 par la Central European University, la XIII^e conférence a eu lieu à Erevan du 9 au 11 octobre 2014, dans le cadre prestigieux du Matenadaran. La manifestation a été organisée par le directeur du Matenadaran, Hrachya Tam-razyan, secondé par un comité formé de cinq collaborateurs du Matenadaran et de trois membres du comité de l'AIEA (voir programme et comité d'organisation *infra*). Le comité de l'AIEA se réjouit vivement de cette possibilité de collaboration privilégiée avec le Matenadaran, en exprimant à son comité directeur toute sa reconnaissance. Pour l'organisation de ce colloque, nous avons pu compter sur le support de plusieurs

¹ <http://sites.uclouvain.be/aiea/fr>

institutions et bailleurs de fonds, dont le Ministère de l'éducation et de la science d'Arménie, l'UGAB et la Fondation Gulbenkian, à qui vont nos plus vifs remerciements.

Environ 70 communications ont été présentées ; elles portaient sur des sujets ayant trait aux différents secteurs des études arméniennes (anciennes, médiévales, modernes et contemporaines) et témoignaient de l'ampleur des domaines d'activité et d'intérêt des membres de notre Association. Trois distinguished speakers nous ont fait l'honneur de présenter une keynote lecture : Dickran Kouymjian, Hrachya Tamrazyan, Gabriele Winkler. La conférence a été suivie d'une visite, facultative, à la succursale du Matenadaran à ouvrir à Gandzasar (Artsakh).

Pour la première fois, une conférence générale de l'AIEA a eu lieu en Arménie. Il s'agit d'un événement historique qui a été couronné du plus grand succès et qui ne manquera pas de donner lieu à d'autres formes de collaboration à venir entre notre Association et le Matenadaran.

J'ai aussi le plaisir de vous annoncer que les Actes de la conférence viennent d'être publiés, par les soins du Matenadaran,

dans un numéro spécial du *Banber Matenadaran*².

Projet "Armenian Studies 2000" et création de la série de l'AIEA "History of Armenian Studies" pour le Handbook of Oriental Studies / Handbuch der Orientalistik (Brill)

Le projet "Armenian Studies 2000", auquel ont été consacrés six colloques organisés par l'AIEA (voir liste dans les pages finales du *Newsletter*) a été accepté par la maison d'édition Brill dans la prestigieuse collection *Handbook of Oriental Studies / Handbuch der Orientalistik*. J'ai le plaisir de vous annoncer la **création de la série *History of Armenian Studies*** pour la *Section 8. Uralic & Central Asian Studies*, avec la parution du premier volume en juin 2014:

V. CALZOLARI, ed., with the collaboration of M. Stone, *Armenian Philology in Modern Era : From Manuscript to Digital Text (Handbook of Oriental Studies. Section 8, vol. 23/1)*, Leiden & Boston 2014, xv + 595 p.

Dans les pages suivantes, on trouvera la présentation de ce

²<http://www.matenadaran.am/ftp/data/Banber-21.pdf>

livre et de la série, qui comprendra au total sept volumes dans les principaux domaines des études arméniennes (philologie, linguistique, histoire ancienne et médiévale, histoire moderne et contemporaine, histoire des idées, littérature, histoire des arts).

Je suis également heureuse d'annoncer qu'en réponse à une invitation du comité, Alessandro Orenco a accepté de se charger, avec l'assistance de Irene Tinti, de la coordination du volume sur la linguistique, auparavant confié à notre regretté collègue Jos Weitenberg (plus de détails dans le rapport présenté à l'AG, *infra*).

Anniversaire de l'imprimerie arménienne, humanités digitales, rôle de l'AIEA

Le 500^e anniversaire de l'imprimerie a été l'occasion de nombreuses célébrations dans le monde entier. Il serait souhaitable qu'après les célébrations, le monde arménologique ne tourne pas la page, mais continue à s'intéresser au livre, également en termes de préservation du patrimoine. Les apports offerts par les sciences numériques, dans ce domaine, sont énormes. Au delà de la numérisation des manuscrits et des imprimés, il convient de

rappeler que les sciences computationnelles permettent de nouvelles approches à l'édition et à l'analyse des textes. Il est temps que l'arménologie aussi affronte d'une façon plus vigoureuse les défis de l'ère digitale. Une synthèse sur ces aspects, déjà publiée dans le site web de l'Association, sera reproduite dans les pages qui suivent. Elle s'interroge notamment sur le rôle de l'AIEA dans ce contexte.

Ils nous ont quittés

C'est avec un profond chagrin que j'ai le triste devoir de rappeler que deux parmi les figures fondatrices de l'Association nous ont quittés ces dernières années. Tout d'abord Jos Weitenberg, secrétaire fondateur de l'AIEA et ancien président³. Ensuite, Nira Stone, également membre fondateur de l'Association. Notre souvenir reconnaissant et amical va aux deux collègues disparus, tout en rappelant leur rôle fondamental dans le développement de l'Association.

Valentina Calzolari
Genève, le 30 mai 2015

³ <http://sites.uclouvain.be/aiea/wp-content/uploads/2014/03/WeitenbergObituary2.pdf>

COMMUNICATIONS FROM THE SECRETARY

Nominations for AIEA membership approved at the General Meeting

Matenadaran, Erevan, 10 October 2014

Student membership

1. Kiremitlian, Onnik
2. Kojoyan, Ani
3. Kránitz, Péter Pál
4. Matevosyan, Hakob
5. Vidal-Gorène, Chahan
6. Gohar Sargsyan
7. Shakhkryan, Gayane

6. Moskofian, Krikor
7. Zięba, Andrzej

Regular membership

1. Abrahamian, Levon
2. Marutyun, Harutyun
3. Pehlevanian, Méline
4. Ter-Ghevondian, Vahan

Associate membership

1. Bueno, Irene
2. Goepp, Maxime
3. Khechoyan, Armen
4. Paremuzyan, Lilit
5. Stopka, Krzysztof

New members accepted between the General Meetings of Budapest and Erevan

Student members

- Badalyan Riegg, Stephen (2013)
van Elverdinghe, Emmanuel (2013)
Kefelian, Anahide (2013)
Petrossian, Michel (2012)

- Niederl-Garber, Claudia (2013)
Tolidjian, Beatrice (2013)

Regular members

- Mamigonian, Marc (2012)
Rapti, Ioanna (2012)

Associate members

- Kinga, Kali (2013)

**New members in alphabetical order by surname with
(e-mail) address**

Prof Abrahamian, Levon H. (R)
Department of Contemporary Anthropological Studies
Institute of Archaeology & Ethnography
National Academy of Sciences of Armenia
15 Charents St.
Yerevan 0025
Armenia
levon_abrahamian@yahoo.com

Mr Badalyan Riegg, Stephen(S)
History Department
University of North Carolina at Chapel Hill
Hamilton Hall, CB #3195
Chapel Hill, NC 27599
USA
riegg@email.unc.edu

Dr Bueno, Irene (A)
Centre de Recherches Historiques
EHESS
190-198, av. de France
2013 Paris,
France
irene.bueno@eui.eu

Mr Goepf, Maxime (A)
18 rue Faie Félix
F-94300 Vincennes
FRANCE
maxime.goepf@gmail.com

Ms Kefelian, Anahide (S)
La Blancheue
F-69870 Saint-Nizier-d'Azergues
France
anahide.kefelian2@orange.fr

Ms Kali, Kinga (A)
Zöldlomb u. 40/B. I./6
1025 Budapest
Hungary
kalikinga@yahoo.com

Mr Khechoyan, Armen (A)
Zakharov str. 63/13
220088 Minsk
Belarus
proaniv@gmail.com

Mr Kiremitlian, Onnik (S)
20220 Hemingway St.
Winnetka, CA 91306
USA
k_onnim@hotmail.com

Ms Kojoyan, Ani (S)
Faculty of Romance and Germanic
Philology
Yerevan State University
1 Alex Manoogian
Yerevan, 0025
Armenia
akojoyan@yahoo.com
akojoyan@ysu.am

Mr Kránitz, Péter Pál (S)

Margit krt. 60.
1027, Budapest
Hungary

kranitz_peti@hotmail.com

Mr Mamigonian, Marc (R)

NAASR
395 Concord Ave.
Belmont, MA 02478
USA

marcmamigonian@yahoo.com

Prof Marutyan, Harutyun (R)

Institute of Archaeology & Ethnography
National Academy of Sciences of Armenia,
15 Charents St.,

Yerevan 0025
Armenia

hmarutyan@yahoo.com

harutyunmarutyan@gmail.com

Mr Matevosyan, Hakob (S)

Bureghavan, 7/13
Armenia

hakob.mt@gmail.com

Dr Moskofian, Krikor (A)

Flat 8
44 Cranley Gardens
London N10 3AL

km48@soas.ac.uk

moskofiank@gmail.com

Mag. Dr. Niederl-Garber, Claudia (A)

Bleichergasse 14-16/25
1090 Vienna
Austria

claudia.niederl@edu.uni-graz.at

Ms Paremuzyan, Lilit (A)

National Academy of Sciences
Baghramyan 24
Yerevan

Armenia

lili@sci.am

Dr Pehlevanian, Méline (R)

Orientabteilung
Staatsbibliothek zu Berlin
Potsdamer Str. 33
10785 Berlin

Germany

[meline.pehlevanian@sbb.spk-](mailto:meline.pehlevanian@sbb.spk-berlin.de)

[berlin.de](mailto:meline.pehlevanian@sbb.spk-berlin.de)

Mr Petrossian, Michel (S)

Université Paris-Sorbonne
Lettres et civilisations
ED1

Maison de la Recherche
28 rue Serpente (Bureau **D307**)
F-75006 Paris

France

petrossianmichel@yahoo.fr

Prof Rapti, Ioanna (R)

Directrice d'études en Histoire de
l'art et archéologie du monde by-
zantin et de l'Orient chrétien

EPHE Sciences religieuses
UMR 8167 Orient et Méditerranée
Ecole pratique des Hautes Etudes

17 rue de la Sorbonne (esc. E 1er ét.)
75005 Paris

France

rapti.ioanna@orange.fr

Ms **Sargsyan, Gohar** (S)
Avenue de Ciseau 22/001
B-1348 Louvain-la-Neuve
Belgium
goharine.sargsyan@yahoo.com

Ms **Shakhkhan, Gayane** (S)
Komitas Str 11-40
Yerevan
Armenia
gayane-shaxkhan@mail.ru

Prof **Stopka, Krzysztof** (A)
Institute of History
Jagellonian University
ul. Jagiellonska 15
31-010 Krakow
Poland
k.stopka4@wp.pl

Dr **Ter-Ghevondian, Vahan** (R)
Head, Arabic Script Manuscript
Department
Mashtots Institute of Ancient Ma-
nuscripts
Matenadaran
53, Mashtots Av.
Yerevan 009
Armenia
vterghevondian@gmail.com

Ms **Tolidjian, Beatrice, M.A.** (A)
3912 Malcolm Ct
Annadale, VA 22151
USA
beatricetolidjian@hotmail.com

Mr **van Elverdinghe, Emmanuel** (S)
Avenue Albert Béchét 7b
B-1950 Kraainem
Belgium
Emmanuel.Van.Elverdinghe@gmail.com
emmanuel.vanelverdinghe@uclouvain.be

Mr **Vidal-Gorène, Chahan** (S)
Maison des étudiants arméniens
57 Boulevard Jourdan
75014 Paris
France
vidal.chahan@hotmail.fr

Prof **Zięba, Andrzej A.** (A)
Institute of Ethnology and Cultural
Anthropology
Jagellonian University
ul. Golebia 9
31-007 Krakow
Poland
Secretary
Commission of East-European
Studies
Polish Academy of Arts and
Sciences
ul. Slawkowska 17
31-016 Krakow
Poland
andrzejzieba1@wp.pl

Change of Address

Dr Stephen Rapp
1914 Avenue Q
Huntsville, TX 77340
USA

preferred e-mail:
bumberazi@hotmail.com

current academic affiliation: Sam
Houston State University
(university e-mail:
srapp@shsu.edu)

Membership Fees 2015 – PayPal payment possibilities

Members are encouraged to pay their membership fees over 2015. Membership fees form an essential part of the financial basis of the AIEA. Elsewhere in this Newsletter (p. 95) types of fees with respective yearly costs are given, and the bank accounts into which the fees can be paid.

There are no longer AIEA accounts in Austria and Germany, while the accounts in Italy, France, Belgium and the Netherlands are functioning well. However, for those members residing in a country that does

not take part in the IBAN system, it is possible to pay via PayPal. If you wish to do so, please write an e-mail to the Secretary at

theo.vanlint@orinst.ox.ac.uk
indicating for how many years you wish to pay (in principle one -2015- or five -2015-2019) and I will send you an ‘invoice’.

We seek to simplify this procedure so that immediate payment through PayPal becomes possible, without an ‘invoice’ having to be sent first.

13TH GENERAL CONFERENCE OF INTERNATIONAL ASSOCIATION FOR ARMENIAN STUDIES

Mesrop Mashtots Matenadaran, Yerevan, October 9 - 11, 2014

<http://sites.uclouvain.be/aiea/wp-content/uploads/2014/03/Program.pdf>

AIEA President's Opening Speech

Երեւան, 9 Հոկտեմբեր 2014

Մատենադարանի Տնօրէն մեծարգոյ Պարոն Հրայր Թամրազյան,

Հայկական Ուսումներու Միջազգային Ընկերակցութեան պատուարժան անդամներ,

Միբելի գործակիցներ եւ բարեկամներ,

Ամենախոր գնահատանքի զգացումներով իմ ողջոյնս կը բերեմ ձեզի այս գիտաժողովի բացման հանդիսաւոր նիստին առթիւ: Այսօր առաջին անգամ ըլլալով Հայկական Ուսումներու Միջազգային Ընկերակցութեան համաժողովներէն մէկը Հայաստան տեղի կ'ունենայ: Վստահ եմ, որ բոլորդ ալ գիտակից էք որ պատմական օրեր պիտի ապրինք:

Ասիկա իրականութիւն դարձաւ, որովհետեւ Մատենադարանի տնօրէնը, որ շատոնց մեր ընկերակցութեան անդամ է, հաւատաց որ կարելի էր ընկերակցութեան անդամները հրաւիրել այստեղ՝ հանդիպման սովորական եւրոպական վայրերէն քիչ մը հեռանալով Հայաստան գալու համար: Իր հաւատալը մեր հաւատալը դարձաւ: «Մեր» բառը ըսելով կակնարկեմ նախ եւ առաջ ընկերակցութեան կոմիտէի անդամներուն: Երեք տարի առաջ ընկերակցութեան անդամներու ընդհանուր ժողովին ընթացքին, որ Բուդապէշտ տեղի ունեցաւ, Հրայր Թամրազյան առաջարկեց մեզի 13րդ համաժողովը կազմակերպել Երեւան. առաջարկ մը, որ կոմիտէն ընդունեցաւ երախտագիտութեամբ եւ ոգեւորութեամբ:

Այս ժողովի մասնակիցներուն ճոխ թիւը ապացոյց մըն է — եթէ ատոր կարիքը կար —, որ այդպիսի ոգեւորութիւն զգա-

ցողները միայն մենք չէինք: Ի հարկե Հայաստան գալը միշտ յատուկ նշանակություն ունի մեզի՝ հայագետներու համար: Հին ձեռագիրներու հովանիին տակ ըլլալը, աւելի եւս՝ ըլլալը յիշողութեան այն վայրին մէջ որ է Մատենադարանը, նոյնիսկ աւելի յատուկ եւ խորհրդանշական իմաստ ունի: Իսկ խորհրդանշականէն անդին, ի հարկե պէտք է յիշել որ բազմաթիւ են գիտական համագործակցութեան ծրագիրները, որոնք մեզ բոլորս կը կապեն Մատենադարանին:

Ինչ կը վերաբերի ինծի, եթէ ընդունիք որ քիչ մը աւելի անձնական շեշտ մը տամ խօսքիս, մեծ հպարտութեամբ կ'ուզէի յիշել որ Մատենադարանի քանի մը գործակիցներու՝ Արամ Թովչյանի, Գոհար Մուրադյանի, Եոնա Շիրինեանի հոյակապ աշխատանքին շնորհիւ փիլիսոփայական հրատարակութիւններու նոր շարք մը կըրցայ հիմնել: Երբորդ հատորը հրատարակուելու վրայ է Գոհար Մուրադյանի ջանքերով: Յետոյ, մեծ կարօտով կը յիշեմ հայկական ձեռագիրներու ցուցահանդէսը, որ Մատենադարանի եւ Զուիցերիոյ մէջ Հայաստանի դեսպանութեան օգնութեամբ կազմակերպեցինք

Ժընեւ քանի մը տարի առաջ: Ինչու՞ կարօտով: Աւելի յարմար բառ չեմ կրնար գտնել նկարագրելու համար այն հիանալի ձեռագիրները, որ գրեթէ ամէն օր կրնայի երթալ տեսնել եւ որ հիմա, անշուշտ, իրենց տունը գտան նորէն Մատենադարան վերադառնալով:

Բայց կարօտ բառը յատկապէս ուրիշ պատճառներով պիտի գործածէի: Կը մտածեմ այն հեռաւոր օրերուն մասին երբ, դեռ երիտասարդ ասպիրանտ ըլլալով, քանի մը ամիս անցուցի այստեղ Երեւանի Պետական համալսարանի հրաւերին շնորհիւ: Այն ատեն ոչ միայն համալսարան յաճախեցի, այլ նաեւ Մատենադարանի ձեռագիրները ուսումնասիրելու սկսայ: 1992ին էր, աշունը: Երեւանցի բարեկամներս միշտ կը կրկնեն ինծի՝ «Ճգնաժամին միայն սկիզբն էր»: Բան չկար, կամ գրեթէ: Այն օրերը Պարոն Գեորգ Տէր Վարդանեան յաճախ շատ օգտակար տեղեկութիւններ եւ թելադրանքներ տուաւ ինծի՝ ներքեւը, ուր կը գտնուէին գանձերը. երբեմն իր ծանօթագրութիւնները կը գրէր պզտիկ գիրերով, թուղթի նոյնպէս չնչին կտորներու վրայ: Այդ օրերուն բան չկար. թուղթն

ալ հազուագիւտ եւ թանկագին բան մըն էր: Մտածեցի, որ ատիկա էր պատճառը:

Բան չկար, բայց բացարձակապէս բան մը պակաս չեղաւ բնաւ հոս՝ Մատենադարանը. Հայ մշակութային հարստութիւններուն նկատմամբ յարգանքը, ինչպէս նաեւ կամքն ու փափաքը այդ հարստութիւնները փոխանցելու անոնց, որոնք նոյն յարգանքը ունին: Ջերմ ընդունելութեան այն աւանդութիւնը, որ Մատենադարանը միշտ ունեցաւ, նորէն յայտնի է այսօր, ու շատ առատաձեռն ձեւով:

Պարոն Տէր Վարդանեանի թուղթի փոքր կտորները, որ միշտ շատ բան նշանակած են ինձի համար, հիմա իրենց տեղը զիջեցան այս նորագոյն եւ շքեղ շէնքին: Եւ եթէ այն ատեն թուղթի այդ պզտիկ կտորները խորհրդանիշներն էին այն ճգնաժամին որ Հայաստանը կ'ապրէր, այս շքեղ շէնքը նոր Հայաստանի մը պատկերն է:

Մատենադարանը ոչ միայն շքեղ շէնք մըն է: Մատենադարանը դարձաւ մանաւանդ կեդրոն մը, ուր արդիական արհեստագիտութիւններով կարելի է աշխատիլ եւ ձեռագիրները

ուսումնասիրել, նաեւ կեդրոն մը՝ որ աշխատանք կու տայ բազմաթիւ հետազոտողներու, երբեմն շատ երիտասարդ: Մեր ընկերակցութիւնը շատ հրպարտ է Մատենադարանին հետ այդ գործակցութիւնը ունենալով, եւ կոմիտէի անունով կը մաղթեմ որ նոր ծրագիրներ եւս գոյութիւն ունենան մօտ ապագային: Մեր կողմէ ամբողջական օժանդակութիւն կը խոստանանք ձեզի այդ նպատակով:

Խօսքս չեմ ուզեր երկարել: Ուրիշ կարեւոր բան մը եւս կը փափաքիմ աւելցնել սակայն: Սկիզբէն ի վեր մեր ընկերակցութիւնը յատուկ ուշադրութիւն եւ մեծ գնահատանք ցուցաբերեց Հայաստանի գիտական աշխարհին նկատմամբ: Հայաստանէն եկող գործակիցներ միշտ հրաւիրուած եղան մեր գիտաժողովներուն եւ այս նպատակը միշտ առաջնահերթ մնաց ընկերակցութեան համար:

Երբ դեռ Հայաստանը խորհրդային հանրապետութիւն մըն էր եւ հետեւաբար աւելի դժուար էր Եւրոպա հրաւիրել հայ գործակիցներ, հայկական ուսումներու միջազգային ընկերակցութիւնը միշտ մեծ ջանք թափեց Հայաստանցիներու

մասնակցութիւնը ապահովելու նպատակով: Այդ աւանդութիւնը միշտ կը պահենք, բայց այս անգամ մէ նք ենք ձեր հիրը. եւ շատ բան կը պարտինք ձեզի:

Մեր ընկերակցութիւնը զանազան կարեւոր կապեր ունի Հայաստանի ուրիշ հեղինակաւոր հիմնարկութիւններու հետ եւս, ի միջի այլոց Ակադեմիային հետ: Կ'ուզէի օրինակ յիշել, որ ՀՈՄԸ իր Պատուոյ Անդամներու մէջ կը հաշուէ ակադեմիկոս Վլադիմիր Բարխուդարյանը, որ միշտ մեծ ուշադրութիւն ցոյց տուած է Եւրոպական հայագիտութեան նկատմամբ: Անցեալ տարի Ակադեմիան համաժողով մը կազմակերպեց, որուն հրաւիրուած էի զեկուցում մը տալու Եւրոպական հայագիտութեան արդի կացութեան մասին եւ ուր կըրցայ մեր ընկերակցութեան գործունէութիւնները յիշատակել:

Իմ խօսքիս վերջաւորութեան կը փափաքիմ նշել, որ ՀՈՄԸ Եւրոպայի հայագիտական ամենամեծ ընկերակցութիւնն է, որ ունի աւելի քան 330 անդամներ ոչ միայն Եւրոպայի, այլեւ ԱՄՆ-ու, Հայաստանի եւ Միջին Արեւելքի մէջ: Անոր գլխաւոր նպատակն է համախմբել

այն մասնագէտները, որոնք լրիւ կամ մասամբ կ'աշխատին հայագիտութեան մարզին մէջ: Մեր անդամները կոմիտէի համագործակցութեամբ եռամեայ ընդհանուր գիտաժողովներ կը կազմակերպեն, ինչպէս նաև որոշակի թեմաներու նուիրեալ գիտաժողովներ:

Առ այժմ ընդհանուր գիտաժողովներ կազմակերպուած են Լեյդենի, Տրիբի, Պրիւքսելի, Ֆրիբուրգի (Չուիցերիա), Պոլոնիայի, Լոնտոնի, Լուվեն-լա-Նեովի, Վիեննայի, Վիւրզբուրգի, Վիտորիայի/Գաստեյզի, Փարիզի, Բուդապեշտի համալսարաններուն մէջ: Յատուկ նիւթերու մասին գիտաժողովներ տեղի ունեցան Ժընեւի, Պրիւքսելի, Փարիզի, Սարուսի, Հեյդելբերգի, Միլանի, Լեյդենի, Նեօշաթելի, Վասսենարի, Լեյչչեի, Վենետիկի, Օքսֆորդի, Չալցբուրգի համալսարաններուն մէջ:

2003 թուականին սկսաւ “Armenian Studies 2000” կոչուած ծրագիրը, որուն նպատակն է ուրուագծել հայագիտութեան գլխաւոր արդիւնքներուն *status quaestionis*-ը այսօր: Այս գծով նախապատրաստական վեց գիտաժողով տեղի ունեցած է լեզուաբանութեան, բանասիրութեան, արուեստի պատմու-

թեան, գրականութեան, պատմութեան և գաղափարներու պատմութեան մասին: ՀՈՄԸ ծրագիր ունի այս զանազան ճիւղերուն վերաբերեալ եօթը հատոր հրատարակել: Այս գիտական ծրագիրը ընդունուեցաւ Brill հրատարակչական տան կողմէ *Handbook of Oriental Studies* հեղինակաւոր շարքին մէջ: ՀՈՄԸ նոր շարք մը հիմնեց, որուն վերնագիրն է *History of Armenian Studies Series*: Առաջին հատորը բանասիրութեան մասին է եւ արդէն լոյս տեսաւ իմ ղեկավարութեամբ, պրոֆ Ս. Ստոնի համագործակցութեամբ: Պատիւ ունիմ այդ հատորը Մատենադարանին նուիրելու՝ մեր երախտագիտութիւնը յայտնելու համար:

Շատ շնորհակալ եմ ձեզի: Գիտեմ որ ամէն ջանք թափեցիք, որպէսզի այս 13-րդ համաժողովը յաջողութեամբ պսակուի: Իմ խորունկ շնորհակալութիւնս կազմակերպիչ խումբի ամէն մէկ անդամին՝ Հրայրա Թամրազյան, Վարդի Քեշիշյան, Սոնա Բալոյան, Վահան Տեր-Ղեղոնյան, Շուշանիկ Խաչիկյան, Արա Խզմայան: Իմ երախտագիտութիւնս կ'ուզեմ յայտնել նաեւ Հայկական Ու-

սումներու Միջազգային Ընկերակցութեան կումիտէի այն գործակիցներուն, որոնք ինծի հետ մաս կազմեցին կազմակերպիչ մարմինին՝ Արմենուհի Դրոստ-Արգարյան եւ Թեո վան Լինտ: Իմ ջերմ շնորհակալութիւնս կ'երթայ նաեւ այն հիմնարկութիւններուն, որոնք իրենց էական օգնութիւնը չզրացան մեզի, եւ մասնաւորապէս Գալուստ Կիւլպէնկեան Հիմնարկութեան Հայկական Համայնքներու Բաժանմունքին, Հայկական Բարեգործական Ընդհանուր Միութեան եւ Հայաստանի Հանրապետութեան Կրթութեան եւ Գիտութեան Նախարարութեան:

Իմ խորին շնորհակալութիւնս կը փափաքիմ յայտնել ձեր բոլորին, որ հեռաւոր վայրերէ գալով ձեր գիտուն եւ թանկագին մասնակցութիւնը ապահովեցիք այս գիտաժողովին:

Ձեր բոլորին կը մաղթեմ յաջող եւ արդիւնաբեր օրեր:

Վալենթինա Քուցուլարի
ՀՈՄԸ-ի նախագահ

**ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASSOCIATION
INTERNATIONALE DES ETUDES ARMENIENNES**

Erevan, Matenadaran, vendredi 10 octobre 2014

Rapport de la Présidente

Chers Collègues et Amis,

Je suis heureuse de vous accueillir à cette Assemblée générale et de souhaiter la bienvenue tout particulièrement à ceux qui sont parmi nous pour la première fois. Vous avez reçu, en même temps que la convocation, l'ordre du jour que je vais relire [suit lecture]. Je vous invite à l'accepter ou à me faire part de vos propositions de modifications éventuelles. Je vous rappelle que la dernière Assemblée générale a eu lieu à Budapest, le 7 octobre 2011, lors de la XII^e Conférence de l'Association. Le Secrétaire vous a envoyé le procès-verbal, dont il va donner lecture. Je vous demande son approbation formelle [lecture et approbation du rapport].

Mon rapport rend compte des activités de l'Association pour le triennium 2012-2014. Tout

d'abord quelques informations sur :

- a) les réunions et la composition du Comité actuel;
- b) les membres;
- c) les finances;
- d) les projets de l'Association, réalisés ou planifiés;
- e) les moyens de communication de l'AIEA;
- f) les rapports avec les organisations sœurs européennes et américaines, ainsi qu'avec l'Arménie.

a) Réunions et composition du comité

Le comité s'est réuni en février 2012, à Leiden ; en octobre 2012, à Paris ; en avril 2013, à Paris ; en octobre 2013, à Gênes. Une rencontre a eu lieu hier soir.

Depuis la dernière Assemblée générale, le Comité a connu quelques changements:

- trois membres ont été élus ou réélus pour le triennium 2013-2015 : moi-même, en tant que Présidente; Theo van Lint, dont le Comité a renouvelé la fonc-

tion de Secrétaire, et Aram Mardirossian, à qui le comité a confié la fonction de Trésorier, au lieu du Trésorier sortant, Jasmine Dum-Tragut ;

- des nouvelles élections ont eu lieu pour le triennium 2014-2016. Les deux membres élus sont Armenuhi Drost-Abgaryan, déjà membre cooptée depuis 2012, et Marco Bais, nouveau membre.

- Le Comité est également composé des membres cooptés suivants : Alessandro Orenco et Bernard Coulie (2014-2016).

Je vous rappelle également l'existence d'un sous-comité préposé aux élections dont les coordinateurs sont Michael Stone et Robert Thomson, au lieu du regretté Jos Weitenberg. Je tiens à exprimer à tous les collègues ma reconnaissance pour leur collaboration.

b) Membres

• Six "Patrons Members" nous honorent de leur patronage: le prof. Académicien Vladimir Barkhudaryan, de l'Académie des sciences d'Erevan, les professeurs Nina Garsoian, Robert Thomson, Gabriella Uluhogian, Henning Lehmann et, depuis 2012, B. Levon Zekyan.

Comme vous le savez, Michael Stone et Chris Burchard avaient

été nommés respectivement "Président honoraire" et "Membre honoraire" du Comité de l'AIEA.

• Depuis la dernière Assemblée générale, 9 nouveaux membres ont adhéré, avec des statuts différents, à notre Association. Actuellement, l'AIEA est composée de plus de 300 membres. 18 nouveaux membres ont été acceptés par le Comité et seront proposés à votre approbation par le Secrétaire au cours de cette Assemblée.

Nous ne pouvons que nous réjouir de cet élargissement constant de notre Association; la présence d'un nombre important de membres étudiants constitue également une donnée fondamentale et rassurante pour l'avenir des études arméniennes; elle mérite d'être soulignée.

C'est en revanche avec le cœur lourd que j'ai le triste devoir de vous rappeler la disparition de deux parmi les figures fondatrices de l'Association. Tout d'abord Jos Weitenberg, secrétaire fondateur de l'AIEA et ancien président. Ensuite, Nira Stone, également membre fondateur de l'Association. Notre

souvenir reconnaissant et amical va aux deux collègues disparus, tout en rappelant leur rôle fondamental dans le développement de l'Association. Je vous invite à quelques moments de silence et de recueillement en leur hommage.

c) Finances

En l'absence du Trésorier, le Secrétaire vous présentera le rapport financier. Tout d'abord, je tiens à souligner que des aides ponctuelles ont été obtenues par différents bailleurs, notamment lors de l'organisation de workshops ou de la réalisation des deux premiers volumes du projet « Armenian Studies 2000 », l'un paru et l'autre en cours d'achèvement.

Parmi les bienfaiteurs, il convient de remercier la **Fondation Armenia de Genève**, qui avait accordé des subsides importants qui ont permis de faire face aux frais de fonctionnement de l'Association, ainsi qu'aux dépenses éditoriales du projet mentionné, dépenses qui ont été en partie couvertes également par la maison d'édition Brill.

Des subsides ont été en outre accordés, pour la réalisation de colloques, par l'Université de Bologne (Dipartimento di Paleografia e Medievistica), la

Harvard University (NELC Department), l'Armenian Cultural Foundation de Arlington, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, ainsi que par l'AIEA et, pour le workshop américain, par la Society of Armenian Studies. Il convient également de remercier la Fondation Gulbenkian, l'UGAB, ainsi que le Matenadaran et le Ministère de l'éducation et la science de la République d'Arménie pour leur support essentiel qui a permis la réalisation des présentes journées.

Je tiens à exprimer à tous nos bienfaiteurs ma plus vive reconnaissance.

d) Projets

1. Projet "Armenian Studies 2000" : projet éditorial pour la collection *Handbook of Oriental Studies* (Brill). Création d'une série « History of Armenian Studies » et parution du premier volume

Ce projet de l'AIEA vise à faire un bilan des résultats atteints et des perspectives de recherche à poursuivre dans les différents domaines de l'arménologie à travers l'organisation de 6 workshops. Les six colloques ont été organisés depuis quelques années déjà et ont pleinement montré le succès de

la formule. Je les rappelle pour mémoire :

- Linguistique (Leiden, 31 mars-3 avril 2003)
- Histoire des idées (Venise, 20-21 octobre 2003)
- Histoire (Lecce, 23-24 octobre 2003)
- Histoire de l'art (Salzbourg, 11-13 avril 2005)
- Philologie (Genève, 5-7 octobre 2006)
- Littérature (Oxford): 28-29 septembre 2009.

Après discussion au sein du comité avec les collaborateurs désignés, nous avons décidé que la partie « Histoire » sera subdivisée en deux volumes. Il a été ensuite décidé qu'il n'est pas nécessaire d'organiser un deuxième workshop sur l'histoire moderne et contemporaine, mais de procéder directement à la réalisation du volume.

Avec le dernier colloque, la première étape du projet "Armenian Studies 2000" était arrivée à terme. Il était grand temps de passer à la réalisation du deuxième volet du programme, à savoir la publication des sept volumes issus de ce projet.

Aujourd'hui, j'ai le plaisir tout

d'abord de vous annoncer que la maison d'édition Brill a accepté avec enthousiasme un accord avec l'AIEA, en créant une série *History of Armenian Studies* au sein de la prestigieuse collection *Handbook of Oriental Studies*, ou *Handbuch der Orientalistik*.

J'ai le plaisir en outre de vous annoncer la parution, en juin passé, du premier volume, lié aux travaux préliminaires du colloque de Genève, portant sur *Armenian Philology in the Modern Era. From Manuscript to Digital Text*. C'est le volume 23/1 de la section VIII (*Uralic & Central Asian Studies*) du *Handbook of Oriental Studies*, dont j'ai assuré la coordination et l'édition (avec la collaboration de Michael Stone).

La parution du premier volume a été l'occasion de revoir le planning des six volumes suivants. Voici le détail :

- La totalité des contributions du volume sur l'histoire ancienne et médiévale, dirigé par Giusto Traina, ont été réunies ; avec l'aide financière de l'AIEA, la traduction ou la révision des textes en anglais ont pu être achevées. Les contacts entre Giusto Traina et Brill ont

été assurés et j'espère que le volume pourra être bientôt remis à l'éditeur. Le volume sur l'histoire ancienne et médiévale sera donc le prochain dans la liste.

- Le volume sur la linguistique était placé sous la direction de Jos Weitenberg. La disparition de Jos nous a privé non seulement d'un cher collègue et ami, mais aussi d'un précieux collaborateur. Le comité a confié la charge à un nouveau responsable. Je suis heureuse de d'annoncer qu'en réponse à notre invitation, Alessandro Orenco a accepté de se charger, avec l'assistance de Irene Tinti, de la coordination du volume sur la linguistique. Ce volume suivra le volume sur l'histoire ancienne.

- Nous avons entendu hier la brillante conférence de Dickran Kouymjian au sujet du projet de *Handbook of Armenian Art* qu'il dirige. Ce sera le volume suivant.

- Les trois autres volumes portent respectivement sur la littérature, sous la direction de Theo van Lint avec l'assistance de Emilio Bonfiglio ; l'histoire des idées, sous la direction de L.

Zekiyani ; l'histoire moderne et contemporaine, sous la direction de R. Kévorkian et Aldo Ferrari.

J'espère que les différents responsables de ces trois derniers volumes pourront procéder bientôt à la requête des contributions.

Je ne peux que souhaiter très vivement qu'avec la collaboration efficace des différents responsables éditoriaux et des différents contributeurs le calendrier prévisionnel (on espère la parution d'un volume par année), pourra être respecté. A tous va mon remerciement le plus chaleureux.

Côté publications, je souligne que l'AIEA n'a jamais eu une politique de publication des conférences générale, les publications étant réservées plutôt aux actes des workshops et au projet Armenian Studies 2000. En 2011, à l'occasion de la célébration du 30^e anniversaire de l'Association, d'entente avec les collègues de la Central European University nous avons conçu la publication d'au moins les quatre keynote lectures dans les *Annals of the CEU*. Malgré nos efforts et ceux du comité de

rédaction de la CEU, pour des raisons diverses ce projet n'a pas pu se réaliser. Mon discours d'ouverture et celui d'Istvan Perczel ont pu être publiés, en laissant ainsi une trace de la conférence et de notre collaboration avec la CEU : István Perczel, « The Road to the AIEA Conference in Budapest and Beyond » et Valentina Calzolari-Bouvier, « Introduction by the President of the AIEA on October 6, 2011 », *Annual of Medieval Studies at CEU*, vol. 19 (2013), edited by J. Rasson and M. Sággy, p. 231-235 et 236-239.

2. Workshops

Dans le triennium 2012-2014, trois colloques AIEA et un colloque sous les auspices de l'AIEA ont eu lieu, en plus de la présente Assemblée générale :

- un workshop international sur les **colophons** a été organisé par Anna Sirinian à l'Université de Bologne en octobre 2012. Ce colloque, conçu d'une façon interdisciplinaire, a réuni de nombreux spécialistes provenant de domaines linguistiques différents, allant de l'arménien au latin en passant par le syriaque, et d'autres encore. La

publication des Actes est prévue ;

- une **journée d'études** en l'honneur de Madame Nina Garsoïan a été organisée en collaboration avec l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres à l'occasion du 90^e anniversaire de notre collègue, membre d'honneur de l'AIEA, le 12 avril 2013 (organisation assurée par Valentina Calzolari et par Charles de Lamberterie). Nous avons pu compter sur les salles somptueuses de la Fondation Cino del Duca, à Paris, qui constituaient un cadre tout à fait approprié pour la solennité de l'occasion. La publication des différentes communications, ayant une nature disparate, a été laissée à la discrétion des participants. Un article de Dickran Kouymjian vient de paraître pour le *Journal of Armenian Studies* (NAASR), mon article est paru dans le dernier numéro de la *Revue des Etudes Arméniennes*, d'autres vont probablement trouver des destinations diverses. Le portrait scientifique de Nina Garsoïan, présenté par Bernadette Martin-Hisard, sera publié dans le prochain *Newsletter*, en même temps qu'une bibliographie complète de ses publications.

- Un workshop sur **Armenian Folklore and Mythology** a été organisé à la Harvard University (par James Russell, secondé par un comité d'organisation formé de Valentina Calzolari, Marc Mamigonian, Christina Maranci, Barbara Merguerian). Il s'agit du premier workshop organisé par l'AIEA en collaboration avec la Society of Armenian Studies. Nous avons pu compter également sur la collaboration de la National Association for Armenian Studies and Research et de la Armenian Library and Museum of America. Le workshop a réuni des collègues européens, américains et d'Arménie et a donné lieu à des échanges très fructueux.

- Une requête de patronage a été adressée au comité, en suivant une formule expérimentée depuis le début de l'histoire de l'Association. Je me réfère au colloque international sur "**Testi greci e tradizione armena**", organisé à l'Università di Genova par deux membres de l'AIEA, Moreno Morani et Giusto Traina, d'entente avec la Sorbonne. Un volume d'Actes est en cours d'élaboration pour *Trends in Classics*, la revue dirigée par Franco Montanari, professeur de grec ancien de

Gênes, également impliqué dans le comité scientifique de la rencontre. Cette rencontre vise à donner un nouvel élan aux rencontres interdisciplinaires inaugurées, jadis, entre autres par Giancarlo Bolognesi.

Je tiens à réitérer mes plus chaleureux remerciements à tous les organisateurs de ces manifestations.

3. Colloques à venir

• Un seul projet de colloque est pour l'instant en chantier. Ce projet, déjà présenté lors de l'Assemblée générale de Budapest, porte sur Constantinople dans la deuxième moitié du XIX^e-début du XX^e siècle, dans le contexte de la modernisation de la société ottomane, avec une attention particulière pour l'histoire des femmes. Ce colloque sera organisé d'entente avec la Sabancı University, à Istanbul. Trois membres du comité scientifique (V. Calzolari, B. Levon Zekiyani, pour l'AIEA, et Hülya Adak, pour Sabancı) se sont réunis à Berlin en mai 2013, où la collègue turque se trouvait à l'époque comme professeure invitée. Nous avons commencé alors à réfléchir au programme et à la liste des participants. A cause

d'une surcharge de travail des principaux organisateurs présentis en Turquie, et du fait que de nombreux événements auront vraisemblablement lieu en 2015 à Istanbul, la date du workshop AIEA a été repoussée.

Un projet de workshop sur Anania Shirakatsi et les sciences, qui pourrait se tenir à Gumri, vous sera présenté par Alessandro Orengo.

Mis à part ces deux projets, aucun autre colloque n'est pour l'instant prévu. J'espère que, lors de la discussion qui aura lieu pendant cette assemblée, de nouvelles propositions seront faites. Je vous rappelle, si besoin est, que chaque membre de l'Association a la liberté de proposer des projets de colloque et non seulement de répondre aux invitations du Comité. Nous vous encourageons tous très chaleureusement.

4. Conférence générale

Après le succès de la XII^e conférence générale, organisée en 2011 par la Central European University, la XIII^e conférence a lieu à Erevan, dans le cadre prestigieux du Matenadaran. La manifestation est organisée par

le directeur du Matenadaran, Hrachya Tamrazyan, secondé par un comité formé de cinq collaborateurs du Matenadaran et de trois membres du comité de l'AIEA. Le comité de l'AIEA se réjouit vivement de cette possibilité de collaboration privilégiée avec le Matenadaran, en exprimant à son comité directeur toute sa reconnaissance.

Environ 70 communications sont actuellement à l'affiche; elles portent sur des sujets ayant trait aux différents secteurs des études arméniennes (anciennes, médiévales, modernes et contemporaines) et témoignent non seulement de la richesse de la rencontre, mais également de l'ampleur des domaines d'activité et d'intérêt des membres de notre Association. Quatre distinguished speakers nous ont fait l'honneur d'accepter notre invitation et de délivrer une distinguished lecture : Dickran Kouymjian, Hrachya Tamrazyan, Gabriele Winkler. Le quatrième invité est Uwe Bläsing. Je pense ne pas trahir un secret si je rappelle que Uwe est depuis de longues années affligé d'une maladie qui diminue considérablement ses forces. Il se ré-

jouissait énormément de sa participation à la Conférence générale et il avait commencé à écrire sa conférence, dont le titre était : « Why should a specialist of Turkish studies know Armenian ? » Malheureusement, ces dernières semaines l'état de santé de Uwe a empiré et, comme il nous l'a écrit, pour la première fois non seulement il ne pourra pas tenir un engagement et nous rejoindre, mais il n'a pas non plus la force de mener à bien sa communication. J'ai admiré le courage et les paroles de notre collègue.

5. Autres sujets de réflexion au sein du Comité : projet "Digitalisation des documents arméniens"

- En 2006, nous avons créé un sous-comité préposé à la question de la digitalisation des documents arméniens. Une première table ronde avait eu lieu à Genève, en octobre 2006, et une deuxième à Paris, lors de la conférence générale de l'AIEA. Le sous-comité *ad hoc* s'est depuis dispersé. Reste la volonté du comité de l'AIEA de créer une banque de données en profitant de la nouvelle gestion du site web.

- Toujours à propos de ce sujet, en 2012 j'avais posté sur le site

web de l'Association quelques réflexions sur les acquis en termes de Digital Humanities, ainsi que sur le rôle de l'AIEA dans ce domaine. Il convient en effet que l'arménologie aussi affronte d'une façon plus vigoureuse les défis de l'ère digitale. Ces réflexions étaient précédées par quelques informations sur les événements liées aux célébrations de l'anniversaire de l'imprimerie arménienne, qui a été célébré à grande échelle dans les cinq continents. Ce texte sera reproduit dans le prochain *Newsletter* (V. Calzolari, *Le 500e anniversaire de l'imprimerie arménienne à l'ère des humanités digitales*, voir *infra*, p. 61).

e) Organes de communication • Newsletter

J'ai le plaisir de vous annoncer que Marco Bais, nouveau membre du comité de l'AIEA, a accepté de se charger de cette responsabilité en tant que nouvel éditeur à la place de l'éditeur sortant, Giusto Traina. J'espère qu'une publication régulière, vivement souhaitée par le comité, pourra être assurée.

Les premiers matériels ont été livrés à Marco. Je vous invite à lui communiquer, d'ici la fin d'octobre, les informations que

vous souhaitez y faire paraître : publications, comptes rendus de colloques ou d'expositions ; comptes rendus de livres ; chroniques bibliographiques ; annonces de colloques ; *personalia* ; etc.

• **Site Web**

Le site web est hébergé par l'Université catholique de Louvain :

<http://sites.uclouvain.be/aiea/fr/>

Grâce aux efforts de Bernard Coulie, le site a connu une refonte totale et est régulièrement mis à jour. Je vous invite non seulement à le consulter, mais aussi à le rendre actif, en communiquant à Bernard toute information que vous estimerez opportune. Dans le site, vous trouverez une rubrique en création, la rubrique « Outils » : elle contient la liste des sigles des bibliothèques des MSS arméniens, dressée par B. Coulie ; la numérisation du répertoire des dictionnaires arméniens publié par G. Uluhogian à Bologna en 1987. Dans l'attente d'une mise à jour est le répertoire des centres d'études arméniennes publié en 2001, pour lequel je compte sur votre collaboration.

• **Aiea-net**

Le troisième organe d'information de l'AIEA est constitué par la liste-net qui, ces derniers mois, a pu être développée considérablement grâce aux efforts réguliers et au dynamisme de Roland Telfeyan, à qui vont mes remerciements les plus chaleureux.

f) Rapports avec les organisations sœurs européennes et américaines, ainsi qu'avec l'Arménie

Pour finir, permettez-moi de vous souligner la volonté du Comité de garantir une meilleure coordination avec les activités promues par d'autres associations sœurs. L'organisation de la XI^e conférence générale avait été l'occasion d'une collaboration fructueuse entre l'AIEA et la Société des Etudes Arméniennes de Paris. Par ailleurs, le choix de la Central European University comme siège pour la dernière conférence générale correspondait à la volonté, de la part du Comité AIEA, de développer les contacts avec les collègues arménisants de l'Europe de l'Est. Dans le même contexte, je souhaite souligner que le workshop de Harvard a été une première occasion de réaliser le souhait d'une

plus étroite collaboration entre les activités de l'AIEA et de la Society of Armenian Studies, un souhait exprimé par les présidents des deux associations lors de la dernière Assemblée générale de l'AIEA, en 2011. Nous espérons pouvoir intensifier les liens avec la société sœur par d'autres projets en partenariat à venir.

Fidèle à sa vocation internationale, tout en coordonnant principalement les activités arméniologiques en Europe, l'AIEA vise à une collaboration étroite non seulement avec les autres associations et centres européens et américains, mais également avec l'Arménie et ses principales institutions. Les collaborations avec les collègues d'Arménie ont été nombreuses depuis longtemps, l'AIEA a toujours invité des collègues arméniens aux workshops et aux conférences générales, mais

jamais, jusqu'à maintenant, nous n'avons organisé des rencontres directement en Arménie. Je suis particulièrement heureuse et reconnaissante à l'égard du Directeur du Matenadaran, membre de l'AIEA depuis des années déjà,

d'avoir permis, pour la première fois, l'organisation de cette XIII^e conférence générale et de ne pas avoir ménagé ses efforts afin que cette conférence soit un succès.

Le comité de l'AIEA souhaite pouvoir intensifier ce rapport privilégié avec le Matenadaran dans les années à venir aussi.

Ce rapport vous a été présenté très respectueusement pour approbation.

Valentina Calzolari
Présidente de l'AIEA

Secretary's Report to the General Meeting

1. *Membership Increase*

The Association's membership has continued to grow in the course of the past three years. We now have 304 members, with 18 nominations for membership presented to this Gene-

ral Meeting, which upon admission will give a total number of members of 322. (All were admitted at the General Meeting).

2. *Membership Fees*

The secretary has assisted the treasurer in the gathering of membership fees.

This is a matter of continued importance. He stresses the importance of the payment of fees for the functioning of AIEA.

3. *Newsletter*

Marco Bais, the new editor of the Newsletter was given some assistance in the setting up of the Newsletter.

4. *Preparations for Erevan 2014*

The Secretary, together with the President and Committee mem-

ber Armenuhi Drost Abgaryan, was in regular contact with the Conference Organization Team, in particular with Professor Hratchya T'amrazyan, Director of the Matenadaran, Varty Keshishyan, Head of the Department of International Relations, and her assistant, Sona Baloyan. Co-operation was smooth and a great pleasure thanks to the energetic and enthusiastic work of all of the team members in the Matenadaran..

The Secretary's report was approved.

Rapport de l'Assemblée générale

Ordre du jour

Assemblée générale de l'AIEA

vendredi 10 octobre 2014 à 16h 00 au Matendaran, Erevan

1. Acceptation de l'ordre du jour

2. Approbation du procès-verbal de la dernière assemblée générale (Budapest, 7 octobre 2011)

3. Lecture et approbation du rapport de la Présidente

4. Lecture et approbation du rapport du Secrétaire

5. Lecture et approbation du rapport du Trésorier

6. Approbation des nouveaux membres de l'Association (la liste sera distribuée sur place)

7. Propositions individuelles et divers

Agenda

General Meeting of the AIEA

Friday 10 October 2014, at 16:00 in the Matenadaran in Erevan

1. Acceptance of the agenda
2. Approval of the minutes of the previous General Meeting (Budapest, 7 October 2011)
3. Presentation and approval of the President's report
4. Presentation and approval of the Secretary's report
5. Presentation and approval of the Treasurer's report
6. Approval of new members of the Association (a list will be distributed at the meeting)
7. Proposals and any other business

Minutes General Meeting AIEA

Friday 10 October 2014, at 16:00 in the Matenadaran in Erevan

1. The Agenda was accepted as proposed.
2. The minutes of the previous General Meeting, held in the Central European University in Budapest during AIEA's 12th General Conference, were approved.
3. The President presented her report over the period October 2011-2014, which was approved and is published on pages 15-25 of this Newsletter.
4. The Secretary presented his report over the period October 2011-2014, which was approved and is published on pages 25-26 of this Newsletter.
5. In the treasurer's absence, the Secretary read the Treasurer's report over the period October 2011-2014, which was approved.
6. The General Meeting approved the membership of eighteen nominated persons, consisting of four regular members, seven associate and seven student members. Their names and type of membership is given on pp. 5-9 in this Newsletter.
7. Professor Michael Stone, founding member and former President of AIEA former congratulated the Committee with the accomplishments of the past three years. In particular he

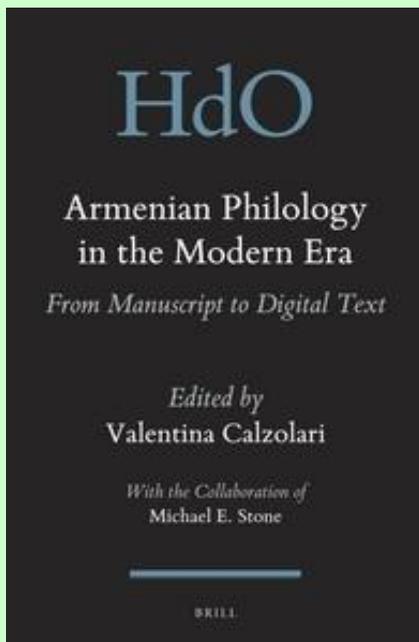
called on the members to pay their fees, to get involved in AIEA by participating in its initiatives and by proposing new ones, and to take part in voting. OK Michael always uses a special expression with the word

motion, but I don't remember very well.

The President closed the meeting at 17:15.

ARMENIAN STUDIES PROJECT

The first volume of the *Handbooks of Armenian Studies* has been published under the editorship of Valentina Calzolari, with the collaboration of Michael Stone.



Armenian Philology in the Modern Era: From Manuscript to Digital Text

Edited by Valentina Calzolari, *University of Geneva*. With the Collaboration of Michael E. Stone

Handbook of Oriental Studies. Section 8 Uralic & Central Asian Studies

Volume 23/1, Leiden & Boston, Brill, p. XVI + 596, ISBN 9789004259942

Philology is one of the most investigated fields of Armenian studies. At the end of the twentieth century, it was important to provide an overview of the main achievements and on the methodological approaches implemented in this field till now. This is the aim of the present publication. Part I focuses on the manuscripts, the inscriptions, and the printings. Its second section is devoted to the textual criticisms and the

third section explores the interface between linguistics and philology. Case studies form the core of Part II. One chapter offers an overview on the 17th-19th centuries, and two articles are devoted to the conditions of the circulation of the literary production in the 20th century, both in Western and Eastern Armenian.

Contributors : T. Andrews, V. Calzolari, B. Coulie, C. Cox, M. Douzjian, T. Greenwood, R.H. Kévorkian, D. Kouymjian, H. Kurkjian, P. Lucca, M. Morani, G. Muradyan, B. Outtier, A. Sirinian, Th.M. Van Lint, M.E. Stone, R.W. Thomson, J.J.S. Weitenberg, B.L. Zekiyani

<http://www.brill.com/products/book/armenian-philology-modern-era>

PERSONALIA ET DISTINCTIONS

Nous avons le plaisir de rappeler ici les quelques informations qui nous sont parvenues depuis la dernière Assemblée générale (Budapest, octobre 2011), tout en nous excusant à l'avance pour des éventuelles omissions involontaires. Elles pourront être intégrées dans le prochain *Newsletter*.

Armenuhi Drost Abgaryan : a reçu une médaille d'or du Ministère de l'Éducation et de la Science de la République d'Arménie (2015), le prix Grigor Narekatsi du Ministère de la Culture (2014) et la médaille d'or du Ministère de la Diaspora.

Ioanna Rapti a été nommée directeur d'études d'histoire de l'art byzantin et d'archéologie du monde byzantin et de l'Orient crétien à l'EPHE de Paris (octobre 2014)

Bernard Coulie a reçu un diplôme d'honneur de l'Assemblée Nationale de la République d'Arménie (octobre 2014) et un doctorat honoris causa de Artsakh State University (Stepanakert, Artsakh) (octobre 2014)

Anaïd Donabédian a reçu les insignes de la Légion d'honneur, à Paris (juin 2014)

Peter Cowe a été célébré par l'UCLA pour les 30 ans de son enseignement (juin 2014)

Le *P. Boghos Levon Zekiyian*, patron member de l'AIEA, a été élu archevêque de l'éparchie arménienne catholique d'Istanbul (juin 2014)

Dickran Kouymjian a été élu membre de l'Accademia Ambrosiana. Il a également reçu une médaille de gratitude de la République d'Artsakh (2013)

Jasmine Dum-Tragut a reçu la médaille Franz-Werfel par l'Ambassadeur arménien en Autriche et l'Institut pour l'étude du génocide pour son activité en faveur de la coopération entre l'Arménie et l'Autriche (2013).

Tara Andrews a été nommée Assistant professor of Digital Humanities à l'Université de Berne (2013)

Aram Mardirossian a été nommé rédacteur responsable de la *Revue des Etudes Arméniennes* (2012)

Theo van Lint a été élu membre de l'Accademia Ambrosiana (2012). Il a également été nommé professeur honoraire de l'Université russo-arménienne d'Erevan (mars 2015)

Valentina Calzolari a reçu un diplôme d'honneur du Ministère de l'Éducation et de la Science de la République d'Arménie (2012) pour ses activités dans le domaine des études arméniennes.

Anna Sirinian a été élue membre de l'Accademia Ambrosiana (2011). Elle a également été nommée docteur honoris causa de l'Académie des sciences de la République d'Arménie (2014).

A nos collègues vont les félicitations les plus sincères du comité de l'AIEA.

PUBLICATIONS REÇUES PAR LA PRESIDENTE

Seta B. DADOYAN, *The Armenians in the Medieval Islamic World Paradigms of Interaction Seventh to Fourteenth Centuries. A critical revaluation of the Armenian condition in the medieval Near East*. Volumes 2 et 3: Vol. 2: *Realpolitik in the Islamic World and Diverging Paradigms – Case of Cilicia Eleventh to Fourteenth Centuries* (London & New York, Transaction Publishers, 2012). Vol. 3: *Medieval Cosmopolitanism and Images of Islam Thirteenth fo Fourteenth Centuries* (London & New York, Transaction Publishers, 2014).

David of Sassoun: Critical Studies on the Armenian Epic, edited by Dickran KOUYMIJIAN & Barlow DER MUGRDECHIAN, Fresno, The Press at California State University, 2013.

B. KOVACS & E. PAL (Hg.), *Far Away from Mount Ararat. Armenian Culture in the Carpathian Basin (Joint Exhibition of the Budapest History Museum and the National Szecheyi Library, 5 April to 15 September, 2013)*, OSZK, National Szechenyi Library, 2013.

G.-H. RUYSSSEN SJ, *La questione armena*, vol. I-III (Documenti dell'Archivio della Congregazione per le Chiese Orientali), Roma, Edizioni Orientalia Christiana, 2013-2014.

I. TINTI, *Essere e divenire nel Timeo greco e armeno. Studio terminologico e indagine traduttologica*, Pisa, Pisa University Press, 2013.

G. TORIKIAN, *Incipitaire des hymnes des hymnaires arméniens de Venise (1907) et Jérusalem (1936; Antélias, 1997)* (édition trilingue), Erevan, Actual Art, 2013.

Z. YESSAYAN, *My Soul in Exile and Other Writings*, edited by B. Merguerian, translated by G.M. Goshgarian, Boston, AIWA, 2014.

Z. YESSAYAN, *The Gardens of Silihdar*, translated by J. Manukian, edited by J.A. Saryan & J. Renjilian-Burgy, Boston, AIWA, 2014.

PUBLICATIONS DE NOS MEMBRES (2011-2014)

Aimi, Chiara

«Alcuni esempi di scoli e glosse penetrati nella tradizione armena dell'*Apologia di Socrate*», in *Eikasmós* 25 (2014), pp. 295-312.

I libri armeni della Biblioteca Palatina di Parma, Parma, Deputazione di storia patria per le province parmensi, 2013 (Fonti e Studi, 18).

«Platone in Armenia. Osservazioni sulla traduzione dell'*Apologia di Socrate*», in *Rassegna armenisti italiani* 12 (2011), pp. 15-21.

Bais, Marco

«Proverbi armeni nelle pubblicazioni dei Padri Mechitaristi di Venezia», in L. Lalli, a cura di, *La fortuna dei proverbi, identità dei popoli: Marco Besso e la sua collezione*, Artemide, Roma 2014, pp. 53-59.

«The Spread of Christianity in Subcaucasia. The Great Northern Sea and the Martyrdom of Grigoris», in M. Bais, M.C. Benvenuto and C.G. Cereti, guest eds., *Nāme-ye Irān-e Bāstān, The International Journal of Ancient Iranian Studies* 12 (2014), fasc. 1-2, «Christianity in Ancient Iran. Papers of the International Conference *Ad ulteriores gentes: The Christians in the East 1st to 7th century*, Rome March 2009», pp. 263-282.

«Le radici della cultura e dell'identità armena», in S. Nienhaus e D. Mugnolo, a cura di, *Questione armena e Cultura europea*, Grenzi, Foggia 2013 [2014], pp. 49-61.

«Documents de la chancellerie du royaume d'Arménie en Cilicie: traductions et traducteurs», in C. Mutafian, ed., *La Méditerranée des Arméniens XII^e-XV^e siècle*, Geuthner, Paris 2014, pp. 231-248.

«Le relazioni tra Chiesa armena e Chiesa albana tra IX e XI sec.», in C. Baffioni – R.B. Finazzi – A. Passoni Dell'Acqua – E. Vergani, a cura di, *Storia e pensiero religioso nel Vicino Oriente. L'Età bagratide. Maimonide. Afraate*. III Dies Academicus 2012, Vene-

randa Biblioteca Ambrosiana-Bulzoni, Milano-Roma 2014, pp. 39-59.

«Il privilegio ai Genovesi di Lewon II di Cilicia (1288): l'originale armeno e le sue traduzioni», in Paola Valenti, a cura di, *Sguardi sul Mediterraneo. Studi a margine del convegno internazionale "Genoa, Columbus and the Mediterranean" (maggio-giugno 2006)*, De Ferrari, Genova 2012 [2013], pp. 101-120.

«A Oriente dell'impero», in E. Calandra, B. Adembri, N. Giustozzi, a cura di, *Marguerite Yourcenar. Adriano, l'antichità immaginata*, Electa, Milano 2013, pp. 90-95.

«Kapoyt/Blue: Tracing the Armenian History of a Colour», in *LANX* 11 (2012), pp. 84-109 (già on line nel sito, a cura di Elena Calandra:

<http://www.liguria.beniculturali.it/index.php?it/136/percorsi-tematici/3/3/0>).

«Rendre à César pour rencontrer Dieu. La mission politico-religieuse de l'évêque Israyël chez les Honk'», in Ch. Jullien, a cura di, *Itinéraires Missionnaires: échanges et identités*, [Cahiers de *Studia Iranica*, 44 – collection «Chrétiens en terre d'Iran», vol. IV], Paris 2011, pp. 111-141.

«Quadro generale della cultura letteraria armena», in G. Uluhogian, B.L. Zekiyani, V. Karapetian, a cura di, *Armenia. Impronte di una civiltà*, Catalogo della mostra, Venezia 16 dicembre 2011-10 aprile 2012), Skira, Milano 2011, pp. 41-46.

«Traduzioni mongole di antiche opere armene. Risultati di una missione di ricerca in Mongolia», *Revue des études arméniennes* 33 (2011), pp. 345-356.

«Liturgia, dogma e identità: l'opera riformatrice di Yovhannēs Awjnec'i/Öjnec'i», in R. Salvarani, a cura di, *Liturgie e culture tra l'età di Gregorio Magno e il pontificato di Leone III. Aspetti rituali, ecclesiologici e istituzionali*, Libreria Editrice Vaticana, Roma 2011, pp. 69-84.

«Armenian Sources on the Mongols», in M. Bais e A. Sirinian, a cura di, *Atti del Seminario Internazionale «I Mongoli in Armenia:*

storia e immaginario», in *Bazmavep* 168 (2010) [2011], fasc. 3-4, pp. 366-445.

Bakhchinyan, Artsvi

Armenian Cinema – 100 (in Armenian, English, Russian), Yerevan, Hayastan, 2012.

«The Armenians in China in 1900–1950-s (essays)», in *Haigazian Armenological Review* 31 (2011), pp. 169-194.

«‘Mother of Armenia’. A Sketch on Diana Aparcar’s Life and Activity», *Diana Aparcar*, New Julfa 2011, pp. 8-28.

«Minakata Kumagusu and His Interest in Armenian Language», *Eastern Asian Studies*, II, Yerevan 2011, pp. 29-36 (in English).

«Armenian Theater and Cinema», in *Armenia: Imprints of a Civilization*, ed. by Gabriella Ulohogian, Boghos Levon Zekiyanyan, Vartan Karapetyan, Milan, Skira, 2011, pp. 351-355 (in English, French and Italian).

«Nazenik Sargsyan, Ashot Asaturyan, Yerevan, 2010», *Armenian Review*, Fall-Winter, 2011, pp. 95-98 (Review, in English).

«From Pre-History of Armenian Ballet Art», in *Historical and Philological Review*, Yerevan 2012, no 2, pp. 96-113.

«Asmik Markosyan, Stranici istorii armyanskogo baleta (Pages from the History of Armenian Ballet). Yerevan, 2011», in *Haigazian Armenological Review*, vol. 32, 2012, pp. 511-516 (Review, in English).

«Siranuysh Galstyan, A Look to Our Cinema. Yerevan, 2011», *Haigazian Armenological Review* 32, (2012), pp. 537-543 (Review).

«Armenina Epic and Film», in *The Armenian Epic and the World Epic Heritage*, Yerevan, Gitutyun, 2012, pp. 261-265.

«Ballet *Giselle* by Adan and poem *Anush* by Tumanyan: A Comparative Study», in *Journal of Armenian Studies* 9 (2012-2014), nos. 1-2, pp. 87-93 (in English).

«The Armenians in People's Republic of China and Japan in the beginning of 21st Century», in *Diaspora Studies Yearbook*, Yerevan, Publishing House of Yerevan State University, 2013, pp. 56-75.

«The Armenians in Czechoslovakia in 1900-1940», in *Haigazian Armenological Review* 33 (2013), pp. 117-134.

«Scandinavian Countries», in *History of Armenian Diaspora (from middle ages to 1920s) in three volumes*, vol. 2, *Communities of Europe and America*, Yerevan, Institute of History, 2013, pp. 196-204.

«Armenian-Japanese Cultural and Academic Relations», in *The dialogue between Armenian, Russian and Japanese cultures: the experience of comparative analysis*, Yerevan, Armenian-Russian (Slavic) University, 2014, pp. 7-18 (in Russian).

«Republic of Armenia and Czechoslovakia (1918–1920). First Relations Between Newly Independent Countries», in *Haigazian Armenological Review* 34 (2014), pp. 205-214.

«The Activity of Armenian Merchants in International Trade», in *Regional Routes, Regional Roots? Cross-Border Patterns of Human Mobility in Eurasia*, edited by So Yamane, Norihiro Nagawawa, Scientific Research on Innovative Areas “Comparative Research on Major Regional Powers in Eurasia,” Slavic Research Center, Hokkaido University, Sapporo 2014, p. 23-30 (in English).

E. G. Sergoyan, The Gathering Place: Stories from the Armenian Social Club in Old Shanghai, in *Coffee town press*, Seattle, 2012, pp. 216, in *Armenian Review* 54 (2014), no 3-4, pp. 90-92 (Review).

Thomas Kirchgraber, Aesthetic Fighters: Tigran Mikayelyan and the Power of Armenian Dancers, Kirchbag Verlag, 2008, pp. 153, in *Herald of the Social Sciences*, 2014, no 2, pp. 337-341 (in French).

George Bournoutian, *A Concise History of the Armenian People*, Yerevan, Hayastan, 2012 (translation from English into Armenian).

Grikor Suni, *Choral songs, Armenian folk song arrangements*, Academic publishing based on originals, compiling, editing, introduction and analytical comments by Robert Atayan, Yerevan, Hayastan, 2013. (Prepared for publishing the Armenian original and English translation. In Armenian and English).

George Bournoutian, *A Concise History of the Armenian People*, Yerevan, Hayastan, 2014 (translation from English into Russian).

Calzolari, Valentina

Volume édité : *Armenian Philology in the Modern Era: From Manuscript to Digital Text*, with the collaboration of M.E. Stone (*Handbook of Oriental Studies/Handbuch der Orientalistik*, section 8, vol. 23/1), Leiden – Boston, Brill, 2014.

Volume : *Les apôtres Thaddée et Barthélemy. Aux origines du christianisme arménien* (Apocryphes 13), Turnhout, Brepols, 2011
http://www.brepols.net/Pages/ShowProduct.aspx?prod_id=IS-9782503540375-1

Volume édité : R.H. Kévorkian & V. Calzolari (éd.), *Arménie. À l'occasion du 500^e anniversaire de l'imprimerie arménienne*, Commission nationale pour l'organisation du 500^e anniversaire de l'imprimerie arménienne, Erevan - Fondation H.D. Topalian, Genève 2011.

Articles et comptes rendus

«The Editing of Christian Apocrypha in Armenian: Should we turn a new leaf?», in V. Calzolari (éd.), *Armenian Philology in the Modern Era: From Manuscript to Digital Text (Handbook of Oriental Studies/Handbuch der Orientalistik*, section 8, vol. 23/1), Leiden – Boston, Brill, 2014, pp. 264-291.

«Philosophical Literature in Ancient and Medieval Armenia», in V. Calzolari (éd.), *Armenian Philology in the Modern Era: From Manuscript to Digital Text (Handbook of Oriental Studies/Handbuch der Orientalistik*, section 8, vol. 23/1), Leiden – Boston, Brill, 2014, pp. 349-376.

"Foreword", in V. Calzolari (éd.), *ibid.*, p. viii.

"Introduction", in V. Calzolari (éd.), *ibid.*, pp. x-xiii.

«À la recherche de l'“âme païenne” des Arméniens : Avétis Aharonian, *Les anciennes croyances arméniennes* (1913) et *La Cité antique* de Fustel de Coulanges (1864)», in A. Mardirossian, A. Ouzounian, C. Zuckerman (éds), *Mélanges Jean-Pierre Mahé (Travaux et mémoires 18)*, Paris, Association des Amis du Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance, 2014, pp. 127-144.

«Écriture et mémoire religieuse dans l'Arménie ancienne (V^e s. ap. J.-C.)», in D. Barbu, P. Borgeaud, M. Lozat, N. Meylan & A.-C. Rendu Loisel (éds), *Le savoir des religions. Fragments d'historiographie religieuse* (Testimonia), Gollion, Infolio, 2014, pp. 375-394.

«Alexandrie et le monde arménien : 1. L'influence d'Alexandrie sur la philosophie arménienne ancienne et médiévale ; 2. La figure d'Alexandre dans l'Arménie ancienne et médiévale», in Ch. Méla & F. Möri (eds), *Alexandrie, la divine*, Paris, Editions de la Baconnière, 2014, pp. 900-909.

«Notice sur le ms. Ven 424», in Ch. Méla & F. Möri (eds), *Alexandrie, la divine*, Paris, Editions de la Baconnière, 2014, p. 1106.

Compte rendu : Christoph Burchard, *A Minor Edition of the Armenian Version of Joseph and Aseneth*. By Christoph Burchard. With an Index of Words by Joseph J.S. Weitenberg (Hebrew University Armenian Studies 10), Leuven - Paris - Walpole, MA, Peeters, 2010, in *Cahiers de civilisation médiévale* 57 (2014), pp. 68-70.

«La version arménienne du *Martyre de Philippe* grec. Passages enratites et manuscrits inédits», *Apocrypha* 24 (2013), pp. 111-137.

«Le banquet de Tiridate (Agathange, *Histoire*, § 48-68)», in *Revue des études arméniennes* 35 (2013), pp. 109-131.

«Եւրոպական հայագիտութեան արդի վիճակը եւ խնդիրները», in Y. Suvaryan *et al.*, (eds), *Second International Congress on Armenian Studies “Armenian Studies and the Challenges of Modern Times”, 17–19 October, 2013. Papers of the Plenary Sessions*, Erevan, HH GAA Gitut‘yun, 2013, pp. 35-43.

«Les villes en deuil. Mise en miroir de la *Lamentation sur la prise de Jérusalem* de Grigor Tlay avec la *Lamentation sur la prise*

d'Edesse de Nersēs Šnorhali», in *Journal of the Society for Armenian Studies* 21 (2012), pp. 53-97.

«Figures de l'hagiographie syriaque dans la tradition arménienne ancienne (Šalitay, Jacques de Nisibe, Maroutha de Mayperqat)», in A. Binggeli (ed.), *L'hagiographie syriaque* (Etudes Syriaques 9), Paris, Geuthner, 2012, pp. 141-170.

«The ancient Armenian translations of Greek philosophical texts : the works of David the Invincible», in *Scripta & e-Scripta. The Journal of interdisciplinary Mediaeval Studies* 10-11 (2012), pp. 131-146.

Compte rendu : Sergio La Porta, *The Armenian Scholia on Dionysius the Areopagite. Studies on their literary and philological Tradition* (Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium, 625. Subsidia, 122), Lovanii 2008, in *Cahiers de civilisation médiévale* 55 (2012), pp. 312-314.

«Le 500^e anniversaire de l'imprimerie arménienne à l'ère des humanités digitales», publication on-line (2012): <http://sites.uclouvain.be/aiea/fr/documents/>

«Une page d'histoire religieuse arménienne. L'affrontement entre le roi mazdéen Tiridate et Grégoire l'Illuminateur près du temple de la déesse Anahit en Akilisène», in F. Prescendi & Y. Volokhine (eds), *Dans le laboratoire de l'historien des religions. Mélanges offerts à Philippe Borgeaud* (Religions et perspectives 24), Genève, Labor et Fides, 2011, pp. 45-61.

«Le sang des femmes et le plan de Dieu. Réflexions à partir de l'historiographie arménienne ancienne (V^e siècle ap. J.-C.)», in A.A. Nagy & F. Prescendi (eds), *Victimes au féminin* (Actes du colloque de l'Université de Genève, 8-9 mars 2010) (collection Equinoxe), Genève, Georg, 2011, pp. 178-194.

«Suisse et Arméniens, 150 ans d'amitié», in R.H. Kevorkian & V. Calzolari Bouvier (dir.), *Arménie. À l'occasion du 500^e anniversaire de l'imprimerie arménienne*, Erevann – Genève, Commission nationale pour l'organisation du 500^e anniversaire de l'imprimerie arménienne – Fondation H.D. Topalian, 2011, pp. 48-55.

«L'Arménie, premier royaume chrétien de l'histoire. Entre récits historiographiques et traditions apocryphes», *ibid.*, pp. 59-65.

«La langue arménienne», *ibid.*, pp. 99-104.

«L'écriture arménienne», *ibid.*, pp. 106-113.

«La littérature arménienne ancienne et médiévale», *ibid.*, pp. 114-121.

«La littérature arménienne moderne et contemporaine», *ibid.*, pp. 123-129.

«Les récits apocryphes de l'enfance dans la tradition arménienne», in C. Clivaz, A. Dettwiler, L. Devillers, E. Norelli, with the collaboration of B. Bertho (eds), *Infancy Gospels. Stories and Identities* (WUNT I 281), Tübingen, Mohr Siebeck, 2011, pp. 560-587 (plates, pp. 583-587).

Compte rendu : *Adamgirk' . The Adam Book of Arak'el of Siwnik' .* Translated with an Introduction by Michael E. Stone. Oxford, Oxford University Press, 2007, in *Le Muséon* 124 (2011), pp. 238-240.

«Mesrop (Maštoc')», in *Reallexikon für Antike und Christentum*, Sonderdruck aus Band XXIV (2011), col. 749-758.

«Le origine apostoliche della Chiesa armena secondo la letteratura apocriфа (Gli apostoli Taddeo e Bartolomeo)», in V. Karapetian, G. Uluhogian & B.L. Zekiyan (dir.), *Impressioni d'Armenia*, Venice, 2011, pp. 139-143.

«Le Centre de recherches arménologiques de l'Université de Genève. Pour "faire exister" l'arménien...», *Vayreni Tert* (Revue de l'association des étudiants d'arménien de l'Université de Genève), numéro spécial (2011), pp. 47-54.

Contin, Benedetta

«"Una donna", due donne: la *Recherche* nella prosa di Zapēl Esayean e Sibilla Aleramo», in *Rassegna armenisti italiani* 15 (2014), pp. 43-50.

«Alcune considerazioni lessicali sui *Prolegomena philosophiae* di Davide l'Invincibile, commentatore armeno della scuola neoplatonica alessandrina (VI-VII secolo)», in A. Musco – G. Musotto (eds.), *Coexistence and Cooperation in the Middle Ages, IV European Congress of Medieval Studies F.I.D.E.M., Palermo 23-27 June 2009*, Officina di Studi Medievali, Palermo 2014, pp. 385-396.

(con P. Pontani), «Alcune osservazioni preliminari sul rapporto tra armeno *ban* e greco *logos*», in A.M. Mazzanti (ed.), *Il Logos di Dio e il logos dell'uomo. Concezioni antropologiche nel mondo antico e riflessi contemporanei, Proceedings of the 2nd Conference Il Logos di Dio e il logos dell'uomo, Department of History Cultures and Civilization, University of Bologna - Alma Mater Studiorum, 14th-15th November 2012*, Vita e Pensiero, Milano 2014, pp. 29-43.

Le Definizioni e Divisioni della filosofia di Davide l'Invincibile. Traduzione, introduzione e note a cura di Benedetta Contin, Officina di Studi Medievali (Machina Philosophorum, 30), Palermo 2014.

«David the Invincible and the philosophical thought in Armenia/Davide l'Invincibile e il pensiero filosofico in Armenia», in *Armenia. Imprints of a Civilization/Armenia. Impronte di una civiltà*, catalogo pubblicato in occasione della Mostra per il 500° anniversario della stampa armena/catalogue published for the exhibition dedicated to the fifth centenary of the first book printed in Armenian language (Venice, 16th December 2011-10th April 2012).

«La typographie arménienne à Venise», in *Revista Portuguesa de História do Livro* 28 (2011), pp. 437-449.

Cox, Claude E.

«The Armenian Bible: Status Quaestionis», in *Armenian Philology in the Modern Era. From Manuscript to Digital Text*, ed. Valentina Calzolari, with the collaboration of Michael E. Stone, Leiden-Boston, Brill 2014, pp. 231-46.

«Armenian Ecclesiastes: Arm 1 and Arm 2», in *Revue des études arméniennes* 34 (2012), pp. 9-28.

«The Syriac Presence in the Armenian Translation of the Bible, with Special Reference to the Book of Genesis», in *Journal of the Canadian Society for Syriac Studies* 10 (2010), pp. 45–67.

Dadoyan, Seta B.

The Armenians in the Medieval Islamic World – Paradigms of Interaction Seventh to Fourteenth Centuries, in 3 vols, Volume Three: *Medieval Cosmopolitanism and Images of Islam-Thirteenth to Fourteenth Centuries*, New Brunswick, U.S.A. & London, UK: Transaction Publishers, 2013.

The Armenians in the Medieval Islamic World – Paradigms of Interaction Seventh to Fourteenth Centuries, in 3 vols, Volume Two: *Armenian Realpolitik in the Islamic World and Diverging Paradigms - The Case of Cilicia - Eleventh to Fourteenth Centuries*, New Brunswick, U.S.A. & London, UK, Transaction Publishers, 2012.

The Armenians in the Medieval Islamic World – Paradigms of Interaction - Seventh to Fourteenth Centuries, in 3 vols, Volume One: *The Arab Period in Armīnyah-Seventh to Eleventh Centuries*. New Brunswick, U.S.A. & London, UK, Transaction Publishers, 2011.

«Matt'ēos Juḷayec'ī», in *Christian-Muslim Relations - A Bibliographical Historical Bibliography*, vol. 5, Leiden, Brill, 2013, pp. 309-313.

«Yovhannēs Erzknac'ī Bluz», in *Christian-Muslim Relations - A Bibliographical Historical Bibliography*, vol. 4, Leiden, Brill, 2012, pp. 572-578

«The Fatimid Armenians», *Christian-Muslim Relations - A Bibliographical Historical Bibliography*, vol. 2, Leiden, Brill, 2011, pp. 25-27.

«Bahrām al-Armani», in *Encyclopedia of Islam Three*, Leiden, Brill, 2011, pp. 63-64.

«Badr al-Jamālī», in *Encyclopedia of Islam Three*, Leiden, Brill, 2010, pp. 133-134.

Dorfmann-Lazarev, Igor

«The Cave of the Nativity Revisited: Memory of the Primæval Beings in the Armenian *Lord's Infancy* and Cognate Sources» (edited texts and critical study), in *Mélanges Jean-Pierre MAHÉ (Tra-vaux et Mémoires; vol. 18)*, eds A. Mardirossian, A. Ouzounian and C. Zuckerman, Paris: Association des Amis du Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance, 2014, pp. 285–334.

«Возвращение в рождественскую пещеру: Память первозданного человечества в армянском *Писании о детстве Господнем* и в родственных источниках», in *Miscellanea Orientalia Christiana. Восточнохристианское разнообразие*, eds. N.N. Seleznev and Yu. N. Aržanov (Moscow, Russian State University for the Humanities, Institute for Oriental and Classical Studies / Bochum, Ruhr Universität, Seminar für Orientalistik und Islamwissenschaft: 2014), pp. 149–184.

«Travels and Studies of Stephen of Siwnik' (c.685–735): Redefining Armenian Orthodoxy Under Islamic Rule», in *Heresy and the Making of European Culture. Medieval and Modern Perspectives*, eds. A.P. Roach and J.R. Simpson (Farnham: Ashgate 2013), pp. 355–381.

«La risposta di Giacomo di Nisibi ad Aristace» (annotated translation), in: Afraate, *Le esposizioni (Testi del Vicino Oriente antico)*, vol. I, ed. G. LENZI (Brescia: Paideia 2012), pp. 65–66.

«Rückkehr zur Geburtsgrötte. Eine Untersuchung des armenischen Berichts über die Kindheit des Herrn», in *Theologie der Gegenwart*, 56/1, (2013), pp. 30–43.

«Studies of Armenian Christian Tradition in the Twentieth Century», in *Annual of Medieval Studies at Central European University* 18 (2012), pp. 137–152.

Drost-Abgarjan, Armenuhi

«Josef Markwart (1864-1930): zum 150. Geburtstag», in *Christlicher Orient im Porträt*, Hg. Predrag Bukovec, Hamburg 2014, 389-405 SS.

«Gründergalerie der Deutsch-Armenischen Gesellschaft», in *100 Jahre Deutsch-Armenische Gesellschaft: erinnern, gedenken, gestalten* (Hg. DAG), Hannover 2014, 125-139 SS.

«“Between God’s Flame and Hell’s Fire”: Armenian written art and book culture», in *Far away from Mount Ararat: Armenian Culture in the Carpatian Basin* (Joint exhibition of the Busapest History Museum and the National Széchényi Library 5 April to 15 September 2013), Bálint Kovács /Emese Pál (Catalogue editors), Leipzig/Budapest 2013, 29-34 SS.

(mit † Hermann Goltz) «Lepsius und Nubar Pascha (1825-1899) zwischen Ägypten, Deutschland und Armenien», in *Karl Richard Lepsius (1810-1884): Begründer der modernen Ägyptologie und ein Schüler Pfortas* (Protokollband der Tagung in Naumburg und Schulpforte, anlässlich des 200. Geburtstages von Karl Richard Lepsius vom 14. bis 16. Januar 2011), Schulpforta 2013, 56-63 SS.

«Die armenische Version des Polykarp-Martyriums», in *Orientalia Christiana. Festschrift für Herbert Kaufhold zum 70. Geburtstag*, Peter Bruns und Heinz Otto Luthe (Hg.), Wiesbaden 2013, 155-168 SS.

(mit Meliné Pehlivanian) *Schriftkunst und Bilderzauber: Eine deutsch-armenische Festgabe zum 500. Jubiläum des armenischen Buchdrucks*, Jerewan 2012, 208 SS.

«Zwischen Gottesfunke und Höllen-Flammen – Armenische Schriftkunst und Buchkultur», in *Schriftkunst und Bilderzauber: Ausstellung zum 500. Jubiläum des armenischen Buchdrucks im Gutenbergmuseum*, Mainz 2012, 5-19 SS.

Catalogue of the Armenian Library in Elisabethopolis (hrsg. mit Bálint Kovács und Tibor Martí), Leipzig, Universitätsverlag, 408 S.

Sehnsucht nach der Hölle? Höllen- und Unterweltsvorstellungen im Orient und Okzident (Hrsg. mit Jürgen Tubach, Wassilios Klein und Sophia Vashalomidse), Wiesbaden 2012, 270 SS. (Studies in Oriental Religions 63).

«Die Sprache des Gebetes und der Scharakane», in *The Armenian Surb Patarag or Eucharistic Holy Sacrifice*, ed. Robert Taft, Pontificio Istituto Orientale, Roma 2012, 95-110 SS. (Orientalia Christiana Analecta 291).

«Mesrop Maschotz und Martin Luther: Zwei Bibelübersetzer im Christlichen Orient und in Europa», in *Orientalische Christen und Europa: Kulturbegrenzung zwischen Interferenz, Partizipation und Antizipation* (Hrsg. Martin Tamcke), Wiesbaden 2012, 235-240 SS. (Göttinger Orientforschungen / Syriaca, Bd. 41).

«Die Rezeption des Hymnos Akathistos in Armenien: Eine neuentdeckte Übersetzung des Akathistos Hymnos aus dem 12. Jahrhundert», in *Byzanz in Europa: Europas östliches Erbe, Akten der Internationalen Fachtagung des Alfried Krupp Wissenschaftskollegs in Greifswald*, 11.-15. Dezember 2007, Brepols Publisher, Turnhout 2011, 422-445 SS. (Studies in Byzantine History and Civilization 2)

Logos im Dialogos: Auf der Suche nach Orthodoxie, Berlin, LIT-Verlag, 2011, 620 SS. (mit Anna Briskina-Müller und Axel Meißner).

«Der ‐Duft der Unsterblichkeit‐: Der Hymnos Akathistos im Spiegel des armenischen Hymnariums Šaraknoc´?», in Anna Briskina-Müller, Armenuhi Drost-Abgarjan, Axel Meißner (Hg.), *Logos im Dialogos: Auf der Suche nach Orthodoxie, Gedenkschrift für Hermann Goltz (1946-2012)*, (Forum Orthodoxe Theologie, Bd. 11), Berlin, LIT-Verlag, 2011, 19-32 SS.

«Das armenische Alphabet im Kontext der autochthonen Schriftsysteme des Christlichen Orients», in *Die Entstehung kaukasischer Alphabete als kulturhistorisches Phänomen*, Werner Seibt/Johannes Preiser-Kappeler (Hg.), ÖAW, Phil.-Hist. Klasse 430, Wien 2011, 21-28 SS.

«Eine 1.300-jährige armenische Quelle aus dem Christlichen Orient gegen die Ikonoklasten: ‐Über die Bilderbekämpfer‐ von Vrtʿanes Kʿertʿol», in: Bumazhnov, D. u. a. (Hg.), *Bibel. Byzanz und Christlicher Orient: Festschrift für Stephen Gerö zum 65. Ge-*

burtstag, Louvain, Peeters, 2011, 399-412 SS. (*Orientalia Lovaniensia Analecta* 187).

Ferrari, Aldo

«San Lazzaro, die Insel der Armenien in Venedig», in *Zibaldone. Zeitschrift für italienische Kultur der Gegenwart* 56 (2014), pp. 33-41.

«L'armenità rimossa di Pavel Florenskij», in *Studi Slavistici* 11 (2014), pp. 65-80.

(con D. Guizzo), *Al crocevia delle civiltà. Ricerche su Caucaso e Asia Centrale*, Edizioni Ca' Foscari, Venezia 2014.

«Il libro armeno da Bitlis a Pietroburgo», in C. Baffioni, R. B. Finazzi, A. Passoni Dell'Acqua, E. Vergani (a cura di), *Al-Gazali (1058-1111); La prima stampa armena; Yehudah Ha-Levi; La ricezione dei Isacco di Ninive. Atti del Secondo Dies Academicus, 7-9 novembre 2011*, Accademia Ambrosiana di Milano, Bulzoni Editore, Roma 2013, pp. 121-131.

«Un'integrazione riuscita? Gli Armeni nell'Impero russo», in S. Bertolissi, L. Sestan (a cura di), *Impero nella storia della Russia, tra realtà e nostalgia*, Atti del Convegno Internazionale, Napoli 12-13 dicembre 2012, Università degli Studi - L'Orientale, M. D'Auria Editore, Napoli 2013, pp. 225-252.

«Dimensioni diasporiche della cultura armena», in S. Nienhaus, D. Mugnolo (a cura di), *Questione armena e cultura europea*, Claudio Grenzi Editore, Foggia 2013, pp. 63-81.

(a cura di), A.S. Puškin, *Il viaggio a Arzrum*, Biblion Edizioni, Milano 2013.

«La nobiltà nella storia del Caucaso. Osservazioni preliminari», in F. Creț Ciure, V. Nosilia, A. Pavan (a cura di), *Multa & Varia. Studi offerti a Maria Marcella Ferraccioli e Gianfranco Giraud*, Biblion Edizioni, Milano 2012, v. I, pp. 397-411.

Alla ricerca di un regno. Profezia, nobiltà e monarchia in Armenia tra Settecento e Ottocento, Edizioni Mimesis, Milano 2011.

Italia e Armenia. Più cultura che economia, in *L'Italia e i Vicini orientali dell'Unione Europea*, a cura di S. Giusti e A. Ferrari, Ispi Studies, aprile 2011,

<http://www.ispionline.it/it/jdocuments/ISPISTUDIESViciniOrientali.html>

«*Dobro Vam! L'Armenia di Vasilij Grossman*», in P. Tosco (a cura di), *Vasilij Grossman tra ideologie e domande eterne*, Rubbettino, Soveria Mannelli 2011, pp. 429-445.

«*Conflitti, storia e società civile nel Caucaso meridionale*», in E. Giunchi (a cura di), *Società civile e democrazia in Medio Oriente e Asia*, ObarraO Edizioni, Milano 2011, pp. 145-156.

«*La frontiera caucasica della Russia*», in V. Strada (a cura di), *Da Lenin a Putin, e oltre. La Russia tra passato e presente*, Jaca Book, Milano 2011, pp. 169-184.

«*Luoghi della rinascita culturale armena tra XVII e XVIII secolo*», in G. Uluhogian, B. L. Zekiyanyan, V. Karapetyan (a cura di), *Armenia. Impronte di una civiltà*, Skira, Milano 2011, pp. 275-277.

Finazzi, Rosa Bianca

Storia e pensiero religioso nel Vicino Oriente: l'età Bagratide, Maimonide, Afraate: terzo Dies academicus 2012, a cura di C. Baffioni – R.B. Finazzi – A. Passoni Dell'Acqua – E. Vergani, Milano, Biblioteca Ambrosiana; Roma, Bulzoni 2014, 317 pp. [Orientalia Ambrosiana 3]

Al-Gazali (1058-1111). La prima stampa armena. Yehudah ha-Levi (1075-1141). La ricezione di Isacco di Ninive: secondo dies academicus 7-9 novembre 2011, a cura di C. Baffioni – R.B. Finazzi – A. Passoni Dell'Acqua – E. Vergani, Milano, Biblioteca Ambrosiana; Roma, Bulzoni 2013, 267 pp. [Orientalia Ambrosiana 2]

Gli studi orientalistici in Ambrosiana nella cornice del 4. centenario (1609-2009): primo dies academicus 8-10 novembre 2010, a cura di C. Baffioni – R.B. Finazzi – A. Passoni Dell'Acqua – E. Vergani, Milano, Biblioteca Ambrosiana; Roma, Bulzoni 2012, 369 pp., [14] p. di tav. [Orientalia Ambrosiana 1]

«Cinquant’anni di ricerche sulle antiche traduzioni armene di testi greci», in *Gli studi orientalistici in Ambrosiana nella cornice del 4. centenario (1609-2009) : primo dies academicus 8-10 novembre 2010*, a cura di C. Baffioni – R.B. Finazzi – A. Passoni Dell’Acqua – E. Vergani, Milano, Biblioteca Ambrosiana; Roma, Bulzoni 2012, pp. 144-170.

Greenwood, Tim

«“Imagined past, revealed present”: A Reassessment of the *History of Tarōn* [Patmut’iwn Tarōnoy]», in *Mélanges Jean-Pierre Mahé*, ed. P. Boisson, A. Mardirossian, A. Ouzounian and C. Zuckerman, *Travaux et mémoires XVIII* (2014), pp. 377-392.

«Armenian Epigraphy», in *Armenian Philology in the Modern Era*, ed. V. Calzolari with the collaboration of M. Stone, *Handbuch der Orientalistik* 23/1 (Leiden, 2014), pp. 101-121

«Armenia», in *The Oxford Handbook of Late Antiquity 300–700*, ed. S. Johnson (Oxford, 2012), pp. 115-141.

«A Reassessment of the History of Łewond», in *Le Muséon* 125 1/2 (2012), pp. 99-167.

«A Reassessment of the Life and Mathematical Problems of Anania Širakac’i», in *Revue des études arméniennes* 33 (2011), pp. 131-186.

«The Emergence of the Bagratuni Kingdoms of Kars and Ani», in *Armenian Kars and Ani*, ed. R. Hovannisian, UCLA Armenian History and Culture Series. Historic Armenian Cities and Provinces 10 (Costa Meza CA, 2011), pp. 43-64.

Haroutyunian, Sona

«Armenian Literature in Italian Translation 1991-2012», in *Bazmavep* (2014), pp. 302-323.

(with Giorgi, A.) «On the temporal and aspectual value of Modern Eastern Armenian aorist: A comparative perspective», in *Armenian Folia Anglistika* (2014), pp. 151-177.

«The Homer of Modern Times: the Reception and Translation of Dante in the Armenian World», in M. Ciavolella – G. Rizzo (eds.),

Like doves summoned by desire: Dante's New Life in 20th Century Literature and Cinema, New York, Agincourt Press 2012.

A. Arslan, *Zmiwrniayi djanaparhe*, Zangak – Sahak Partev, Yerevan 2012 (*La strada di Smirne*, translation into Armenian, introduction and notes).

A. Arslan, *Artuytneri agarake*, Sahak Partev, Yerevan 2007 / 2nd ed. Zangak-Sahak Partev: Yerevan 2012 (*La masseria delle alodole*, translation into Armenian, preface and notes, introduction by B. L. Zekiyani)

(with Giorgi, A.), «Remarks on Temporal Anchoring: The case of the Armenian aorist», in *Working Papers in Linguistics* 21 (2011), pp. 89-110.

Lala Comneno, Maria Adelaide

«Testimonianze di Armeni nell'Italia meridionale», in *Gli Armeni lungo le strade d'Italia*, Atti del Convegno Internazionale, Torino, Genova, Livorno, 8-11 marzo 1997, Giornate di studio a Torino e Genova, La Morra 2013, pp. 73-82.

«Gli Armeni in Italia», in Uluhogian G., Zekiyani B. L., Karapetian V. a cura di, *Armenia, Impronte di una civiltà*, Milano 2011, pp. 201-205.

«La decorazione architettonica armena del periodo mongolo», in *Atti del Seminario Internazionale "I Mongoli in Armenia: storia e immaginario"*, Bologna 27 e 28 novembre 2009, in *Bazmavep*, 3-4 (2010) [2011], pp. 581-596.

van Lint, Theo Maarten

«Վաղ շրջանի պատմագրությունը Գրիգոր Մազիսարուսի ստեղծագործություններում (Նյութերը Հայագիտական ուսումնասիրությունների միջազգային ընկերակցության (AIEA) 13-րդ համաժողովի (2014, հոկտեմբերի 9-11)», Երևան, Բանբեր Մատենադարանի 21, 2014, pp. 97-103.

(with A. Landau) «Armenian Merchant Patronage of New Julfa's Sacred Spaces», in Mohammad Gharipour (ed.), *Sacred Precincts*.

The Religious Architecture of Non Muslim Communities across the Islamic World, Leiden - Boston, Brill 2014, pp. 308-333.

«La cultura armena nella visione del mondo di Grigor Magistros Pahlawuni», in C. Baffioni, R.B. Finazzi, A. Passoni Dell'Acqua, E. Vergani (eds.), *Storia e pensiero religioso nel Vicino Oriente. L'Età Bagratide - Maimonide - Afraate. III Dies Academicus*, Milano, Biblioteca Ambrosiana Bulzoni Editore 2014, pp. 3-22.

«Geometry and Contemplation: The Architecture of Vardan Anec'i's Vision of the Throne-Chariot. *Theosis* and the Art of Memory in Armenia», in K.B. Bardakjian and S. La Porta (eds.), *The Armenian Apocalyptic Tradition. A Comparative Perspective*,. Leiden - Boston, Brill 2014, pp. 217-241.

«Medieval Poetic Texts», in V. Calzolari with the Collaboration of M.E. Stone (eds.), *Armenian Philology in the Modern Era. From Manuscript to Digital Text*, Leiden, Brill 2014, pp. 377-413.

«The Armenian Poet Frik and his verses on Arghun Khan and Bugha», in R. Hillenbrand, A.C.S. Peacock and F. Abdullaeva (eds.), *Ferdowsi, the Mongols and the History of Iran. Art, Literature and Culture from Early Islam to Qajar Persia. Studies in Honour of Charles Melville*, London and New York, I.B. Tauris 2013, pp. 249-260.

(with A.S. Landau) Walters Art Museum Armenian Manuscript Colophons (MSS W.537-549). Digital Input, Translation, and Description

http://www.thedigitalwalters.org/01_ACCESS_WALTERS_MANUSCRIPTS.html

(with A.S. Landau) «Sacred and Religious Objects», in S.L. Merian, L. Ardash, and E.Y. Azadian (eds.), *A Legacy of Armenian Treasures. Testimony to a People*. Southfield, MI, The Alex and Marie Manoogian Museum 2013, pp. 234-289.

(with A.S. Landau) «Cigarette Cases», in S.L. Merian, L. Ardash, and E.Y. Azadian (eds.), *A Legacy of Armenian Treasures. Testimony to a People*. Southfield, MI, The Alex and Marie Manoogian Museum 2013, pp. 306-311.

«Gregory the Illuminator», in R.S. Bagnall, K. Brodersen, C.B. Champion, A. Erskine, and S.R. Huebner (eds.), *The Encyclopedia of Ancient History*, (First Edition) Oxford, Wiley-Blackwell 2013, pp. 2992–2993.

«Միամանթոյի Սուրբ Մեսրոպին նվիրված բանաստեղծութունների շուրջ», (Միջազգային գիտական նստաշրջան նվիրված Մեսրոպ Մաշտոցի ծննդյան 1650 ամյակին, Մաշտոցի անվան Մատենադարան, Երևան 20-22 սեպտեմբերի, 2011 թ.), Երևան, Բանբեր Մատենադարանի 19, pp. 65-71.

«Grigor Magistros Pahlawuni: Die armenische Kultur aus der Sicht eines gelehrten Laien des 11. Jahrhunderts», *Ostkirchliche Studien* 61, 2012, pp. 66-83.

«Making Sense of Ezekiel’s Throne Vision? An Armenian Interpretation from the Bodleian Library», in D. Chitunashvili (ed. in chief), N. Aleksidze and M. Surbuladze (eds.), *Caucasus between East and West. Historical and Philological Studies in Honour of Zaza Aleksidze*. Tbilisi, National Center of Manuscripts 2012, pp. 422-428.

«Եղիշէ Չարենցի “Մքիլլէ՛ս, թէ՛ Պյերո” ստեղծագործության մի քանի հարցեր», in Azat Yeghiazaryan (ed.), *Египте Чаренц и его время*, Ереван, Издательство РАУ 2012, pp. 95-106.

«From Reciting to Writing and Interpretation: Tendencies, Themes, and Demarcations of Armenian Historical Writing», in S. Foot and C. Robinson (eds.), *The Oxford History of Historical Writing Volume II*, Oxford, Oxford University Press 2012, 180-200.

«I Mongoli nella poesia armena medievale», *Bazmavep* 168 (2010) [2011], fasc. 3-4, a cura di Marco Bais e Anna Sirinian (publ. 2012), pp. 457-480.

«Symbolic Thought in Armenian History», in G. Uluhogian, B.L. Zekian, V. Karapetian (eds.), *Armenia. Imprints of a Civilization*, Milano, Skira 2011, pp. 165-171.

«A Symbolist Poet Reading Narekats‘i. Misak Medzrents‘ at the Crossroads of Modernism and Tradition», in A. Briskina-Müller, A. Drost-Abgaryan, A. Meißner (eds.), *Logos im Dialogos. Auf der Suche nach der Orthodoxie. Gedenkschrift für Hermann Goltz*, Berlin, Lit 2011, pp. 43-61.

«Armenian Apostolic Church», in G.Th. Kurian, *The Encyclopedia of Christian Civilization*, Vol. I, Chichester, Wiley-Blackwell 2011, pp. 114-120.

«Vardan Anetsi’s Poem On the Divine Chariot and the Four Living Creatures, 10th -11th Century», in R.G. Hovanissian (ed.), *Armenian Kars and Ani*, Costa Mesa, Mazda Publishers 2011, pp. 81-100.

Orengo, Alessandro

«Lo *Elc alandoc*‘ di Eznik e la sua ricezione nella letteratura armena dal V all’VIII secolo», in *La teologia dal V all’VIII secolo fra sviluppo e crisi. XLI Incontro di Studiosi dell’Antichità Cristiana, Roma, 9-11 maggio 2013*, Roma 2014, pp. 803-823.

«Legge e religione nell’Armenia del IV e V secolo», in *Lex et religio. XL Incontro di Studiosi dell’Antichità Cristiana, Roma, 10-12 maggio 2012*, Roma 2013, pp. 717-728.

«La *Tiezzeragitowt*‘iwn d’Anania Širakac‘i et l’*Elc Alandoc*‘ d’Eznik Kolbac‘i», in *Banber Matenadarani* 19 (2012), pp. 87-96.

«Le ragioni del silenzio nella letteratura armena dei primi secoli (V-VII secolo)», in *Silenzio e parola nella patristica. XXXIX Incontro di Studiosi dell’Antichità Cristiana, Roma, 6-8 maggio 2010*, Roma 2012, pp. 237-248.

recensione di: David The Invincible, *Commentary on Aristotle’s Prior Analytics*. Old Armenian Text with an English Translation, Introduction and Notes by Aram Topchyan, (Philosophia Antiqua vol. 122 = Commentaria in Aristotelem Armeniaca. Davidis Opera, vol. 2), Brill, Leiden-Boston, 2010, pp. X-222, «Patmbanasirakan Handes», 2012/1 (189), pp. 255-256 (in armeno).

«On a passage in the *Žamanakagrowt*‘iwn by Step‘annos Episkopos», in D. Chitunashvili (ed.), *Caucasus Between East and*

West, Historical and Philological Studies In Honour of Zaza Aleksidze, Tbilisi 2012, pp. 461-466.

«Funeral Rites and Ritual Laments of the Ancient Armenians», in U. Bläsing – J. Dum-Tragut (eds.), *Cultural, Linguistic and Ethnological Interrelations In and Around Armenia*, Cambridge 2011, pp. 127-144.

«On Armenian Funeral Rituals (4th-13th Centuries)», in V.S. Tomelleri – M. Topadze – A. Lukianowicz – O. Rumjancev (eds.), *Languages and Cultures in Caucasus. Papers from the International Conference «Current Advances in Caucasian Studies»* Macerata, January 21-23, 2010, Monaco – Berlino, 2011, pp. 481-492.

«La stampa armena dal XVI al XVII secolo», in G. Uluhogian – B.L. Zekiyan – V. Karapetian (a cura), *Armenia. Impronte di una civiltà*, Milano 2011, pp. 263-267 (anche in francese ed in inglese).

«L’*Owrbat ‘agirk’* (“Il Libro del Venerdì”) e gli inizi della stampa armena», in *EVO. Egitto e Vicino Oriente* 34 (2011), pp. 225-236.

(con P.G. Borbone), «The Church at the Court of Arghun in Syriac and Armenian Sources», in *Bazmavêp* 168 (2010) [2011], pp. 551-580.

Pane, Riccardo

«Riflessi di polemica cristologica in alcune omelie armene del V-VI secolo», in *La teologia dal V all’VIII secolo fra sviluppo e crisi*, XLI Incontro di studiosi dell’antichità cristiana, «*Studia Ephemeridis Augustinianum*» 140, Roma 2014, pp. 825-838.

«Dimensione solidale del peccato e sacrificio della parola in Gregorio di Narek», in C. Baffioni, R.B. Finazzi, A. Passoni Dell’Acqua, E. Vergani (curr.), *Storia e pensiero religioso nel vicino oriente. L’età bagratide, Maimonide, Afraate*, Milano 2014, pp. 23-38.

«San Biagio armeno? Uno sguardo alla tradizione agiografica orientale», in S. Colafranceschi, T. Contri, C. Grimaldi Fava (curr.), *San Biagio Patrono di Cento. Iconografia, arte e devozione in Italia*, Bologna 2014, pp. 9-17.

«Mesrop Mashtots: un'esperienza mistica?», in *Rassegna armenisti italiani* 15 (2014), pp. 5-11.

«Chiesa, cultura e identità armena: una relazione costitutiva», in *Religioni e Società. Rivista di scienze sociali della religione* XXIX/80 (2014), pp. 33-43.

«L'omelia di Elišē *Sulla trasfigurazione* testimone di una presenza acemeta sul monte Tabor?», in *Le Muséon* 127 (2014), pp. 341-351.

«Il cristianesimo armeno. Dalla prima evangelizzazione alla fine del IV secolo», in AA.VV., *Constantino I*, Istituto per l'enciclopedia italiana, vol. 1°, Roma 2013, pp. 833-847.

«Creazione di Adamo o Trinità? Rilettura iconologica di una celebre lunetta di Noravank'», in *Bazmavep* 171 (2013), pp. 182-194.

«Patristica ed esegesi», in G. Uluhogian, B.L. Zekiyan, V. Karapetian, *Armenia. Impronte di una civiltà*, Ginevra-Milano 2011, pp. 155-157.

«Il Dio con-crocifisso: la Trinità e la Croce in Elišē», *Bazmavep* 169 (2011), pp. 161-180.

Pogossian, Zaruhi

«The Last Emperor or the Last Armenian King? Considerations on Apocalyptic Themes in Armenian Texts from the Cilician Period», in *Armenian Apocalyptic Tradition: A Comparative Perspective*, Leiden, Brill, 2014, pp. 457-503.

Book Review of John C. Reeves, *Prolegomena to a History of Islamicate Manichaeism*, (Comparative Islamic Studies), Sheffield-Oakville, Equinox, 2011, in *Medieval Encounters* 19 (2013), pp. 371-7.

Book Review of Michael E. Stone, *Armenian Apocrypha Relating to Abraham*, (Early Judaism and Its Literature), Atlanta, Society of Biblical Literature, 2012, in *Theologische Literaturzeitung*, cols. 714-6.

«Female Asceticism and Piety in Medieval Armenia», in *Le*

Muséon 125, 1/2 (2012), pp. 169-213.

«The Foundation of the Monastery of Sevan: A Case Study on Monasteries, Economy and Political Power in IX-X Century Armenia», in *Le Valli dei Monaci: Atti del III Convegno Internazionale di Studio "De Re Monastica"*, Roma-Subiaco, 17-19 maggio, 2010, vol. 1, pp. 181-215, Spoleto, Centro Italiano di Studi sull'Alto Medioevo, 2012.

«Armenians, Mongols and the End of Times: An Overview of 13th Century Sources», in *Representation of the Mongols in the Caucasus: Armenia and Georgia*, Edited by Sophia Vashalomidze, Manfred Zimmer and Jürgen Tubach, pp. 169-98, [in: Stefan Leder und Bernhard Streck (ed.): *Nomads and Sedentaries*], Wiesbaden, Reichert Verlag, 2012.

Russell, James

«Iranians, Armenians, Prince Igor, and the Lightness of Pushkin», in *Iran and the Caucasus* 18 (2014), pp. 345-381.

«The Epic of Sasun: Armenian Apocalypse», in Sergio La Porta, ed., *The Armenian Apocalyptic Tradition*, Leiden, Brill, 2014, pp. 41-77.

«Heaven is here and the emperor is near: A traveler's guide to heaven», in *Academic Forum Collected Papers: The unity of Humanity and Heaven and Civilizational Diversity*, Beijing, China, Institute for Advanced Humanistic Studies, PKU, 2014, pp. 191-222.

Review Article, Loren Graham, Lonely Ideas: Can Russia Compete?, in *Technology and Society* 33.4, Winter 2014, pp. 13-16.

«On An Armenian Magical Manuscript (Jewish Theological Seminary, New York, MS 10558)», *The Israel Academy of Sciences and Humanities, Proceedings*, Volume VIII No. 7, Jerusalem 2013, pp. 105-192.

«The Seh-lerai Language», in *Journal of Armenian Studies* 10.1-2 (2012-2013), pp. 1-85.

«On an Armenian Word List from the Cairo Geniza», in *Iran and the Caucasus* 17 (2013), pp. 189-214.

«The Vision of the Painting: Alexander Kondratiev's Novella Dreams», Alexander A. Sinitsyn and Maxim M. Kholod, eds., *Koinon Dōron: Studies and Essays in Honour of Valery P. Nikonorov on the Occasion of His Sixtieth Birthday presented by His Friends and Colleagues*, St. Petersburg, St. Petersburg State University Faculty of Philology, 2013, pp. 323-354.

«Two Roads Diverged: Ancient Cappadocia and Ancient Armenia», in R.G. Hovannisian, ed., *Armenian Kesaria/Kayseri and Cappadocia*, UCLA Armenian History and Culture Series, Historic Armenian Cities and Provinces 12, Costa Mesa, CA: Mazda, 2013, pp. 33-42.

«Hārūt and Mārūt: The Armenian Zoroastrian Demonic Twins in the Qur'ān Who Invented Fiction», in S. Tokhtasev and P. Luria, eds., *Commentationes Iranicae: Sbornik statei k 90-letiyu V.A. Livshitsa*, St. Petersburg, Institute of Oriental Manuscripts of the Russian Academy of Sciences and Nestor-Historia, 2013, pp. 469-480.

«Magic Mountains, Milky Seas, Dragon Slayers, and Other Zoroastrian Archetypes», Ratanbai Katrak Lecture, University of Oxford, 3 November 2009 (*Bulletin of the Asia Institute* N.S. 22, Ann Arbor, MI, 2008 [2012], pp. 57-80).

«The Bells: From Poe to Sardarabad» lecture at ALMA, Watertown, MA, 15 Dec. 2012; article published as: «The Bells: From Poe to Sardarapat», in *JSAS* 21 (2012), pp. 127-168.

Lecture on the Book of the Road at the Symposium on Yeghishe Charents, UC Berkeley, February 2012, published as a Special Publication of the UC Berkeley Armenian program; lecture on invented languages in Armenian MSS to the Armenian Studies Program, UC Berkeley, 26 February 2012.

«A Tale of Two Secret Books», Centrum Židovských Studií, Ústav Filosofie a Religionistiky, Charles University, Prague, 12 March 2012.

«An Armenian magico-medical manuscript (Bzhshkaran) in the NAASR Collection», in *Journal of the Society for Armenian Studies* 20 (2011), pp. 111-130.

Review Article, Steven L. Thompson, Bodies in Motion: Evolution and Experience in Motorcycling, in *Technology and Society* 30.1, Spring 2011, pp. 8-10.

Sirinian, Anna

«On the Historical and Literary Value of the Colophons in Armenian Manuscripts», in V. Calzolari (ed.), with the collaboration of M.E. Stone, *Armenian Philology in the Modern Era. From Manuscript to Digital Text*, Brill, Leiden-Boston 2014, pp. 65-100.

«La presenza degli Armeni nella Roma medievale: prime testimonianze manoscritte ed epigrafiche (con un'iscrizione inedita del XVI secolo)», in *Rendiconti della Pontificia Accademia Romana di Archeologia* 86 (2013-2014), pp. 3-42.

«Azdarar, il primo periodico armeno (Madras 1794-1796)», in *Al-Gazali (1058-1111). La prima stampa armena. Yehudah Ha-Levi (1075-1141). La ricezione di Isacco di Ninive*, a cura di C. Baffioni, R.B. Finazzi, A. Passoni Dell'Acqua, E. Vergani (Orientalia Ambrosiana, 2), Milano 2013, pp. 101-119.

Recensione: Maxime K. Yevadian, *Christianisation de l'Arménie. Retour aux sources. La genèse de l'Église d'Arménie*. Volume I: *Des origines au milieu du III^e siècle*, Lyon, Sources d'Arménie, 2008, in *Revue d'Histoire Ecclésiastique* 108/1 (2013), pp. 372-374.

«“Armenian Philo”: a Survey of the Literature, in Studies on the Ancient Armenian Version of Philo's Works», a cura di S. Mancini Lombardi e P. Pontani (Studies in Philo of Alexandria, 6), Leiden-Boston 2011, pp. 7-44.

«Il pensiero scientifico in Armenia», in *Armenia. Impronte di una civiltà*, a cura di G. Uluhogian - B.L. Zekiyani - V. Karapetian (Catalogo della Mostra al Museo Correr, Museo Archeologico Nazionale, Biblioteca Nazionale Marciana, Venezia 16 dicembre

2011-10 aprile 2012), Skira, Milano 2011, pp. 145-149.

Recensione: *Paroles à Dieu de Grégoire de Narek*, introduction, traduction et notes par A. et J.-P. Mahé, Louvain, Peeters, 2007, pp. 486, in *Cristianesimo nella storia* 33 (2012), pp. 272-275.

«Vaticani armeni», in *Guida ai fondi manoscritti, numismatici, a stampa della Biblioteca Apostolica Vaticana*, a cura di F. D’Aiuto - P. Vian, Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana (Studi e testi 466), 2011, pp. 564-568.

«I Mongoli nei colofoni dei manoscritti armeni», in *Atti del Seminario Internazionale “I Mongoli in Armenia: storia e immaginario”*, Bologna, Dipartimento di Paleografia e Medievistica, 26 e 27 novembre 2009, a cura di M. Bais e A. Sirinian, in *Bazmavep*, 168/3-4 (2010) [2011], pp. 481-520.

«Viaggi e passaggi di mano in mano dei manoscritti armeni», in *Rassegna armenisti italiani* 12 (2011), pp. 4-11.

Tinti, Irene

“Essere” e “divenire” nel *Timeo* greco e armeno: studio terminologico e indagine traduttologica [“Being” and “Becoming” within the Greek *Timaeus* and its Armenian Version: a Study on Terminology and Translation Technique], Pisa University Press (Studi Linguistici Pisani 6), Pisa 2012.

«Notes on the Armenian Names for the Syllable», in *Proceedings of the First Workshop on the Metalanguage of Linguistics. Models and Applications (University of Udine - Lignano, March 2–3, 2012)*, edited by V. Orioles, R. Bombi, M. Brazzo, Il Calamo (Lingue, linguaggi, metalinguaggio 11), Rome 2012, pp. 167–185.

«On the Chronology and Attribution of the Old Armenian *Timaeus*: a *Status Quaestionis* and New Perspectives», in *Egitto e Vicino Oriente* 35 (2012), pp. 219–282.

Zarian, Ara

«Una moneta da 15 kopek (Restauro dell’affresco dedicato a Surb Sargis nella chiesa di Lmbatavank del VII sec in Armenia)», in *Akhtamar* on line, n.188 (2014).

«Una serie di scoperte interessanti: Riflessioni sulla ricerca, sull'interpretazione e sulla conservazione del ciclo affrescato collocato nell'abside principale della chiesa di Santo Stefano Protomartire a Lmbatavank'»», in *Architettura e Edilizia*, n. 11(93), Erevan 2013 (in armeno).

«Gli affreschi di Lmbatavank'. L'apparizione misteriosa nel ciclo affrescato dell'altare principale nella chiesa di S. Stefano Protomartire)», in *Andin*, n.2, Erevan, 2013.

«La Biennale di Architettura di Venezia e non solo di questo», in *Architettura e Edilizia*, n. 12 (82), Erevan 2012 (in armeno).

«Principali sistemi difensivi del Grande Hayk' - Armenia Storica, in *Atti del Simposio Internazionale sulle Problematiche di Conservazione e Prospettive di Sviluppo del Patrimonio Intellettuale Architettonico e Edile*, Erevan 2011 (in armeno).

Zekiyan, Boghos Levon

«Venezia, il luogo delle 'rivelazioni' della Provvidenza per gli armeni. Riflessioni a partire dal modello armeno per un possibile nuovo concetto d'identità dalle dialettiche antagonistiche verso una integrazione differenziata» in *Venezia e l'Oriente: Un'eredità culturale*, Editrice veneta, Vicenza 2013.

Venedik'ten Istanbul'a Modern Ermeni Tiyatrosunun ilk adımları. Ermeni Rönesansı ve Mikhitaristlerin tiyatro faaliyetleri, BGST Yayınları, İstanbul 2013 (trad. dall'armeno di *Ardi hay t'atroni skzbnak'aylerë ew hay Veracnundi šaržumë. Hamadrakan hayeac'k'* [The first steps of modern Armenian Theatre and the movement of Armenian Rebirth. A synthetical approach], (Bibliothèque d'Arménologie "Bazmavep", 7), San Lazzaro, Venezia 1975).

«Ewropayi haykakan gaghuthnerë. Italia» [Le colonie armene d'Europa], in *Hay Gaghashcharhi patmuthiwn mijnadarits minçhew 1920-akan twakanner*, [Storia delle colonie armene dal Medioevo fino agli anni 1920], vol. 3, *Ewriopayi ew Amerikayi haykakan gaghuthnerë*, [Le colonie armene d'Europa e d'America], Yerevan, HH Spiurkhi Nachararuthiwn, HH Gitutiwnneri Azgayin Akademia, Patmuthean Institut, Yerevan 2013, pp. 4-82.

«Prefazione» a *Gli Armeni lungo le strade d'Italia. Atti del Convegno Internazionale (Torino, Genova, Livorno, 8-11 marzo 1997), Giornate di Studi a Torino e Genova*, Associazione Culturale Antonella Salvatico, Centro Internazionale di Ricerca sui Beni Culturali, a cura di Claudia Bonardi, La Morra (CN), 2013, pp. XI-XVI.

«Gli Armeni a Venezia: identità, convivenza e integrazione differenziata», in *Rassicurazione e memoria per dare un futuro alla pace*, a cura di Maria Laur Picchio Forlati, Fondazione Venezia per la Ricerca sulla Pace, Quaderni, CEDAM, 2012, pp. 75-107.

«Introduzione» a *Hrand Nazariantz, Fedele d'amore*, a cura di Paolo Lopane, Vision Editore, Bari 2012, pp. 7-1.

«I tempi e le modalità di celebrazione del *Surb Patarag* quale espressione del vissuto eucaristico nella spiritualità armena con particolare riferimento a tre tipologie dell'alto medioevo», in *The Armenian Surb Patarag or Eucharistic Holy Sacrifice. Scholarly Symposium in Honor of the Visit to the Pontifical Oriental Institute, Rome, of His Holiness KAREKIN II, Supreme Patriarch and Catholicos of All Armenians, May 8, 2008*, ed. by Robert F. Taft, S.J., (*Orientalia Christiana Analecta*, 291), Pontificio Istituto Orientale, Roma 2012, pp. 111-133.

«Gli Armeni a Venezia: identità, convivenza e integrazione differenziata», in *Rassicurazione e memoria per dare un futuro alla pace*, a cura di Maria Laura Picchio Forlati, Fondazione Venezia per la Ricerca sulla Pace, Quaderni, CEDAM, 2012, pp. 75-107.

«Reflections on the Problem of Ethnic and Cultural Diversity. 'Multidimensional identity' and 'Differentiated Integration': Conceptual Relationship and Mutual Functions», in *K'avk'asia Aghmosavletsa da Dasavlets shoris. The Caucasus between East and West. Historical and Philological Studies in Honour of Zaza Alexidze*, National Centre of Manuscripts, Tbilis 2012, pp. 537-543.

«I cinque secoli della stampa armena. La grande sfida e lo sguardo oltre il passato», in *Rassegna armenisti italiani* 13 (2012), pp. 1-4.

Armenia. Impronte di una civiltà / Armenia. Imprints of a Civilization / Arménie. Impressions d'une Civilisation, a cura di / ed. by /

sous la direction de Gabriella Uluhogian, Boghos Levon Zekiyian, Vartan Karapetian, Skira 2011 (pubblicazione in tre lingue in tre volumi distinti, con sunti estesi in armeno, in ciascuno dei volumi, della maggior parte dei contributi).

«Cultural and Political Relations in the Subcaucasus with Special Regard to its Christian Heritage: Some Methodological Remarks», in *Languages and Cultures in the Caucasus*. Papers from the International Conference “Current Advances in Caucasian Studies” Macerata, January 21-23, 2010, ed. by Vittorio Springfield Tomelleri, Manana Topadze, Anna Lubianowicz, with the collaboration of Oleg Rumjancev, (Studies on Language and Culture in Central and Eastern Europe), Kubon & Sagner, Verlag Otto Sagner, SLCCEE, München – Berlin 2011, pp. 177-204.

«Dall'icona della pietra al sapere del libro. Un'avventura di sfide oltre il tempo» / «From the Icon of Stone to Knowledge of the Book: A Timeless Odyssey of Challenges», in *Armenia. Impronte di una civiltà / Armenia. Imprints of a Civilization / Arménie. Impressions d'une Civilisation*, a cura di / ed. by / sous la direction de Gabriella Uluhogian, Boghos Levon Zekiyian, Vartan Karapetian, Skira 2011, pp. 19-33.

«Lo sguardo dell'Armenia oltre i cinque secoli della sua stampa» / «Armenia: Looking Ahead after Five Centuries of Printing», *ibid.*, pp. 357-359.

«Das Ethnos und die christliche Heilsordnung. Überlegungen aufgrund der armenischen Erfahrung für eine Theologie des Ethnos», in Anna Briskina-Müller, Armenuhi Drost-Abgarjan, Axel Meißner (Hg.), *Logos im Dialogos. Auf der Suche nach der Orthodoxie. Gedenkschrift für Hermann Goltz (1946-2010)*, Forum Orthodoxe Theologie (Band 11), LIT Verlag, Münster 2011, pp. 63-74.

ARTICLES

Le 500^e anniversaire de l'imprimerie arménienne à l'ère des humanités digitales*

Nous vivons à l'ère d'internet et des réseaux sociaux, qui permettent la transmission rapide des informations et créent des liens entre habitants des cinq continents. Les humanités digitales sont en train de changer radicalement notre manière de nous rapporter à la construction, la transmission et la valorisation des savoirs et, plus concrètement, notre rapport au livre et à la lecture. Comme toute innovation, elles suscitent des perplexités voire des anxiétés ou, inversement, les enthousiasmes les plus chaleureux.

Il y a deux ans, les partisans des humanités digitales ont signé un *Manifeste des digital humanities* : fait révélateur de la conscience qu'ils ont de se situer au seuil d'une nouvelle révolution épistémologique, logique et anthropologique, bien qu'encore toute à « imaginer et à inventer ». Le préambule du manifeste (“Unconference” *THATCamp*, Paris 2010)⁴ commence par une mise en *Contexte* et une présentation du “nous” dans lequel s'identifient les signataires (liste ouverte) :

Nous, acteurs ou observateurs des *digital humanities* (humanités numériques) nous sommes réunis à Paris lors du *THATCamp* des 18 et 19 mai 2010. Au cours de ces deux journées, nous avons discuté, échangé, réfléchi ensemble à ce que sont les *digital humanities* et tenté d'imaginer et d'inventer ce qu'elles pourraient devenir [c'est moi qui souligne]. A l'issue de ces deux jours qui ne sont qu'une étape, nous proposons aux communautés de recherche et à tous ceux qui participent à la création, à l'édition, à la valorisation ou à la conservation des savoirs un manifeste des *digital humanities*.

* NB La mise à jour des informations et des adresses internet remonte au mois de septembre 2012.

⁴ <http://tcp.hypotheses.org/category/manifeste>. Une confédération des différentes associations d'études digitales existe sous le nom de Alliance of Digital Humanities Organizations : <http://www.digitalhumanities.org/>

Après les propos volontairement vagues et ouverts de cette mise en contexte, la suite du manifeste change de teneur et, en une série de 14 points, propose une définition, une déclaration et des orientations plus précises (voir texte intégral dans le site web). Contrairement à d'autres manifestes – que ce soit le texte liminaire du premier numéro de *Menk'* en 1931 ou le *Manifesto del Futurismo*, en 1909, pour ne citer que ces deux exemples tirés de l'histoire littéraire respectivement arménienne et européenne –, le manifeste du *THATCamp 2010* n'affiche pas une volonté de rupture avec le passé (« les *digital humanities* ne font pas table rase du passé »), mais plutôt une volonté de valoriser les acquis des sciences humaines par la mobilisation « des outils et des perspectives singulières du champ du numérique ». Une volonté, aussi, de décloisonnement scientifique et d'éclatement des frontières :

5. Nous, acteurs des *digital humanities*, nous nous constituons en communauté de pratique solidaire, ouverte, accueillante et libre d'accès.
6. Nous sommes une communauté sans frontières. Nous sommes une communauté multilingue et multidisciplinaire.

C'est un fait que, depuis quelques années, les *Digital Humanities* font fureur dans les programmes et plans de développement académiques, en Europe et aux Etats-Unis. Elles suscitent l'attention bienveillante des sponsors, sensibles (peut-être rassurés ?) face à l'ouverture des lettrés vers les applications des sciences dures. Dans les Hautes Ecoles Polytechniques, comme dans les Universités, de nouvelles chaires en *Digital Humanities* sont créées afin d'établir et de formaliser la rencontre entre l'ère numérique et les sciences humaines. Ce phénomène est ressenti comme une nouvelle découverte en tous points comparable aux grandes découvertes qui ont marqué le début de l'ère moderne. Le nom de Magellan a été par exemple employé pour dénommer de nouveaux outils de recherche et de formation à l'intersection entre humanités digitales et culture informationnelle (*Information Literacy*)⁵ ; le nom de Vico et sa *Scienza Nuova* ont été employés pour annoncer « les produits de l'émergence

⁵ <http://www.unil.ch/magellan>

d'une expérience nouvelle qui affecte le social comme l'humain : mode de construction du social, de l'économique et du culturel »⁶.

Faisons alors un pas en arrière et revenons à l'âge moderne pour rappeler, si besoin est, que dans les études à partir des années 1960, l'invention de l'imprimerie aussi avait été considérée comme le début d'une authentique transformation anthropologique (la "Gutenberg Galaxy" de M. McLuhan, pour citer un exemple devenu classique)⁷. Dans les années 1970-1980, certains spécialistes de l'histoire de l'impression (voir en particulier les travaux d'Elizabeth Eisenstein)⁸ ont pensé que la *printing revolution* a influencé de manière décisive toutes les autres grandes révolutions de l'âge moderne. Dans ces dernières années, cette vision quelque peu déterministe a été contestée et la portée révolutionnaire même de l'imprimerie a été relativisée par des travaux qui mettent en relief la complexité du phénomène. Ces nouvelles tendances de la recherche soulignent le fait que la *print culture*, pour reprendre l'expression d'Eisenstein, se trouvait au centre d'une interaction de plusieurs transformations qui ont, toutes, participé à la rupture anthropologique qui a marqué l'entrée dans la modernité par la constitution d'une nouvelle manière de se rapporter au monde et à la réalité. Grâce aux grandes découvertes, les frontières géographiques s'étaient élargies et avaient fait connaître des mondes nouveaux. Le contact avec l'autre avait profondément influencé la pensée et l'imaginaire de l'homme moderne. Les anciennes certitudes et les anciennes *auctoritates* commencèrent alors à vaciller, et de nouveaux fantasmes et de nouveaux rêves à s'affirmer...

Si elle ne peut pas être considérée comme le seul élément détonateur des révolutions de l'âge moderne, néanmoins la *print culture* a sans doute facilité et contribué à amplifier ce processus de transfor-

⁶ <http://calenda.revues.org/nouvelle23315.html>

⁷ M. McLuhan, *The Gutenberg Galaxy: The Making of Typographic Man*, Toronto, University of Toronto Press, 1962.

⁸ E. Eisenstein, *The Printing Press as an Agent of Change. Communication and Cultural Transformation in Early Modern Europe*, 2 vol., Cambridge, CUP, 1979.

mation radicale⁹. Dans le contexte de l'histoire arménienne aussi, multiples sont les clefs dans lesquelles se décline l'entrée des Arméniens dans la modernité. Le rôle de l'imprimerie fut, dans ce processus, fondamental et le 500^e anniversaire de l'imprimerie arménienne a permis de le rappeler à une large échelle.

Le 500^e anniversaire de l'imprimerie arménienne : expositions, tables rondes, colloques

L'anniversaire de l'imprimerie a été l'occasion de nombreuses célébrations dans le monde entier. Sans parler des événements liés à la proclamation d'Erevan comme capitale du livre 2012 par l'UNESCO¹⁰, de nombreuses expositions, conférences, tables rondes et colloques ont été organisés. Sans aucune prétention à l'exhaustivité, dans les lignes qui suivent j'aimerais offrir quelques informations sur les expositions que j'ai eu le privilège de visiter, en profitant de l'accueil chaleureux de leurs commissaires, que je tiens à remercier et féliciter encore une fois ici. Toute autre information reste la bienvenue et sera publiée dans le prochain numéro du *Newletter* de l'AIEA.

Genève, 25^e Salon du livre et de la presse (29 avril 2011-3 mai 2011)

Avec une année d'avance, en 2011, c'est peut-être Genève qui a ouvert les feux, à l'occasion de la 25^e édition du Salon du livre et de la presse, dont les responsables avaient convié l'Arménie (communautés arméniennes locales et République d'Arménie) en tant qu'hôte d'honneur. Une année d'avance ? Selon un spécialiste chevronné de la matière, R.H. Kévorkian¹¹, 1511 serait la date la plus vraisemblable de la parution de l'*Ourbatagirk'* qui, comme on le sait, ne

⁹ S. Landi, *Stampa, censura e opinione pubblica in età moderna*, Bologne, Il Mulino, 2011 ; D. McKitterick, *Print, Manuscript and the Search for Order, 1450-1830*, Cambridge, CUP, 2003.

¹⁰ <http://www.yerevan2012.org>

¹¹ Auteur de l'incontournable *Catalogue des «incunables» arméniens [1511/1695] ou Chronique de l'imprimerie arménienne* (Cahiers d'orientalisme 9), Genève, Patrick Cramer, 1986.



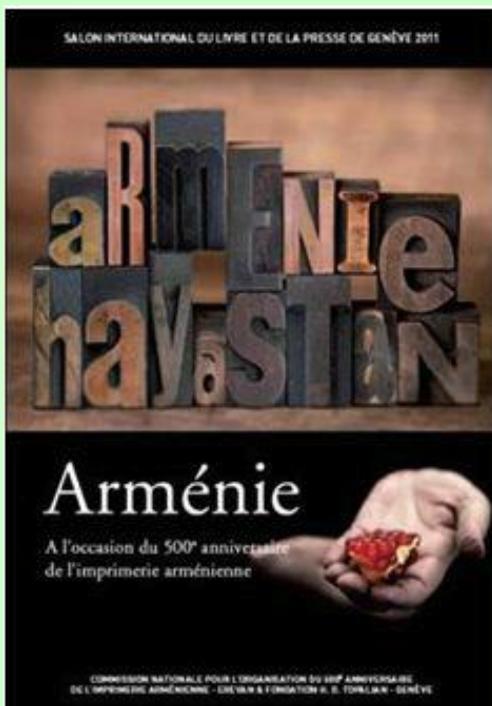
porte pas de date sur son frontispice. Seule la dernière des cinq œuvres publiées par Hagop Meghapart, le *Pataragatetr* (Missel), était datée (1513).

Grâce à la collaboration de la Staatsbibliothek de Berlin et de Meliné Pehlivanian (curatrice de la section orientale), de la

Bibliothèque Nubar de l'UGAB et de son conservateur, R.H. Kévorkian, et des moines de la Congrégation mekhitariste, quelques pièces rares ont pu être exposées dans une salle réservée du Salon du livre : une copie de l'*Ourbatagirk'* (Venise 1511/1512), la Bible de Oskan Erevantsi (Amsterdam 1666), le *Dictionarium armeno-latinum* de Francesco Rivola (Milan 1621), l'*Introductio in Chaldaicam linguam, Syriacam atque Armenicam, et decem alias linguas* de Teseo Ambrogio (Pavie 1539), une copie de l'édition des *Vitae Patrum* (Nouvelle Djoulfa 1641), un Synaxaire de 1730 et d'autres encore (le coordinateur et responsable principal de l'installation était Jean Altounian, Président du Centre d'art contemporain de Genève).

Correspondant à l'esprit du Salon du livre, l'accent avait été également mis sur la presse et sur le rôle du monde éditorial arméniens contemporains par l'invitation d'éditeurs et de journalistes arméniens d'Arménie, de Turquie, de France et de Suisse. Pour mettre en valeur l'importance du livre, et la culture arménienne en général, un riche programme de tables rondes avait été organisé, par un comité scientifique formé de R.K. Kévorkian, C. Mutafian, A. Navarra et par l'auteur de ces lignes¹². La manifestation avait été patronnée par le Ministère de la Culture de la République d'Arménie, la Fondation Topalian de Genève (principal parraineur) et d'autres Fondations arméniennes suisses, avec le concours de la Fondation Gulbenkian ; elle avait bénéficié en outre de la collaboration du Centre des recherches arménologiques de l'Université de Genève. La coordination générale avait été assurée par la Fondation Topalian.

¹² Voir *AIEA Newsletter* 48-49 (juin 2010-juin 2011), p. 56-57, 89-91.



Un livre, richement illustré, offre au lecteur un parcours guidé autour de l'Arménie (histoire, géopolitique, histoire des rapports entre les Arméniens et la Suisse, histoire du livre, histoire religieuse, littérature ancienne et moderne, arts) :

R.H. Kévorkian & V. Calzolari (dir.), *Arménie-Hayastan. À l'occasion du 500^e anniversaire de l'imprimerie arménienne*, Erevan & Genève, 2011.

Venise, Musei Civici de la Serenissima (16 décembre 2011-10 avril 2012)

Venise, la capitale ancienne du livre arménien, ne pouvait pas manquer à l'appel. Elle a été désignée comme siège d'une exposition prestigieuse ("Armenia. Impronte di una civiltà") par le Ministère de la Culture d'Arménie, qui s'est adressé aux professeurs Gabriella Uluhogian et B. Levon Zekiyian (professeurs émérites respectivement à l'Université de Bologne et à l'Université de Venise), et à Vartan Karapetian. La Fondazione Musei Civici de la Serenissima n'a pas non plus été insensible à l'appel et a donné son accord et son assistance à l'installation de cette exposition qui a fourni l'occasion pour un jumelage entre les villes de Venise et d'Erevan.

A travers un parcours unique – dans le double sens du terme –, allant du Musée Correr à la Biblioteca Nazionale Marciana et en



passant par le Musée archéologique, il était possible d'admirer des pièces de valeur inestimable. Les frontières de l'exposition allaient au delà de l'imprimerie. Plusieurs salles permettaient de prendre

connaissance de la géographie historique, de l'histoire, de l'histoire religieuse et culturelle arméniennes, à travers l'exposition de cartes, tableaux (ex. "Descente de Noé du Mont Ararat" d'Ayvazovski ; plusieurs portraits de notables arméniens d'Amsterdam, au XVII^e siècle), reliquaires et tissus liturgiques, maquettes d'églises, quelques khatchkars, manuscrits médiévaux du Matenadaran et de San Lazzaro (ex. un fragment de l'Homélaire de Mouch, de 1202-04, aujourd'hui à Venise ; l'évangélaire de la reine Melk'è, l'évangélaire de Trébizonde, également à San Lazzaro ; le manuscrit philosophique contenant le célèbre portrait de David l'Invincible, Mat. 1746, de l'an 1280 ; etc.), en plus du seul papyrus arméno-grec connu (aujourd'hui à la BnF, arm. 332). Une partie des documents permettaient de reconstruire l'histoire des rapports entre les Arméniens et Venise (ex. contrat de concession de l'Île de Saint-Lazare à la congrégation mekhitariste, daté du 1717). La dernière section, hébergée par la Biblioteca Marciana, exposait une sélection de livres imprimés, y compris l'*Ourbatagirk'*, la Bible de Oskan Erevantsi (1666), plusieurs dictionnaires et abécédaires (ex. *Alphabetum Armenum*, Roma 1673 ; *Dittionario Della Lingua Italiana Turchesca*, de Giovanni Molino, forme italianisée de Yovhannès Ankiwratsi, Rome 1641 ; *Thesaurus* de J. Schröder, Amsterdam 1711), etc.

Parmi les perles exposées, j'aimerais signaler mon coup de cœur : la *Tabula Chorographica Armenica* de Yérémia Tchélébi

Keumourdjian (Constantinople 1691), récemment publiée par G. Uluhogian. Depuis qu'un fac-similé de la carte a été tiré par la Biblioteca Universitaria de Bologne, il est rare de pouvoir admirer l'original. Rien que cette pièce valait le détour...



Un imposant livre-catalogue, paru en italien, français et anglais (avec choix de résumés en arménien), reprend la conception et le parcours de l'exposition, avec une riche documentation iconographique et plusieurs articles :

G. Uluhogian, B.L. Zekiyan, V. Karapetian (dir.), *Armenia. Impronte di una civiltà*, Milan, Skira, 2011.

Cambridge, Harvard University (avril 2012) & Watertown, ALMA (avril-septembre 2012)



Le New England compte parmi les premiers lieux des Etats-Unis à avoir accueilli les Arméniens (la plus ancienne église arménienne a

été bâtie à Worcester en 1890), surtout après les massacres de la fin du XIX^e siècle et le début de la Grande Diaspora¹³. Depuis la moitié du XX^e siècle, il héberge une des plus importantes concentrations de centres d'études arméniennes existantes aux Etats-Unis. Une belle synergie existe entre ces différents centres, souvent réunis autour de projets communs. Parmi les manifestations récentes, se situe l'exposition sur "The Armenians and the Book" qui a eu lieu à la Lamont Library (Harvard University), au mois d'avril, conçue et organisée par James R. Russell, Mashtots Professor of Armenian Studies de la même université. Le succès de l'exposition a justifié sa prolongation à l'Armenian Library and Museum of America (ALMA), à Watertown, où il est encore possible de la visiter, en même temps qu'une deuxième exposition, montrant une partie des imprimés de la collection du musée lui-même.

L'exposition, qui a bénéficié du concours de NAASR (The National Association for Armenian Studies and Research), Tufts University, Boston University, Armenian Cultural Foundation, en plus que de ALMA, met en valeur les richesses du patrimoine arménien local, en grande partie provenant de la Widener Library (Harvard University), mais aussi des autres centres mentionnés et de la collection privée de J. Russell lui-même. On peut y admirer plusieurs objets intéressants, dont des rouleaux de prière (*hmayil*), la Bible de Oskan, plusieurs éditions de livres rares du XIX^e siècle (ex. la version anglaise de l'*Histoire* de Tchamtchian, parue à Calcutta en 1827 ; la traduction en arménien occidental de *Narrative of Arthur Gordon Py, of Nantucket* d'E.A. Poe, lui-aussi du New England !) ou du début du XX^e (ex. l'*editio princeps* du *Girk' djanaparhi* de Tcharents). Quelques documents illustrent l'histoire des premiers immigrants arméniens des Etats-Unis. Une vitrine, en particulier, est consacrée à la presse et comprend le premier numéro de *Hayrenik'* (Boston, 1^{er} mai 1899), un exemplaire du quotidien *Yép'rad* de Kharper (1912), ainsi que de son homonyme, publié à Worcester à partir de 1898.

Des panneaux explicatifs fournissent le support pédagogique des pièces exposées. En plus d'une présentation générale due à J. Russell, d'autres textes offrent aux visiteurs des informations sur

¹³ M. Mamigonian (éd.), *The Armenians of New England*, Belmont, Armenian Heritage Press, 2004.

l'histoire des manuscrits (prof. Christina Maranci, Tufts University), les rouleaux magiques (prof. Russell), l'histoire arménienne (prof. Simon Payaslian, Boston University), l'histoire des Arméniens d'Amérique (Marc Mamigonian, NAASR), la femme arménienne et le livre aux XIX^e-XX^e siècles (Barbara Merguerian, ALMA), l'histoire de la collection arménienne de Harvard (présentée par son conservateur efficace, Michael Grossmann).

Un colloque sur "The Armenians and the Book" a eu lieu le 15 septembre 2012.



Washington, Library of Congress, 19 avril- 26 septembre 2012

Depuis le 19 avril, la Library of Congress héberge, dans le somptueux Thomas Jefferson Building, une exposition ayant pour titre "To Know Wisdom and Instruc-

tion: The Armenian Literary Tradition at the Library of Congress". L'exposition sera ouverte jusqu'au 26 septembre. Son commissaire est Levon Avdoyan, responsable de la section arménienne et géorgienne de la Library of Congress depuis de longues années.

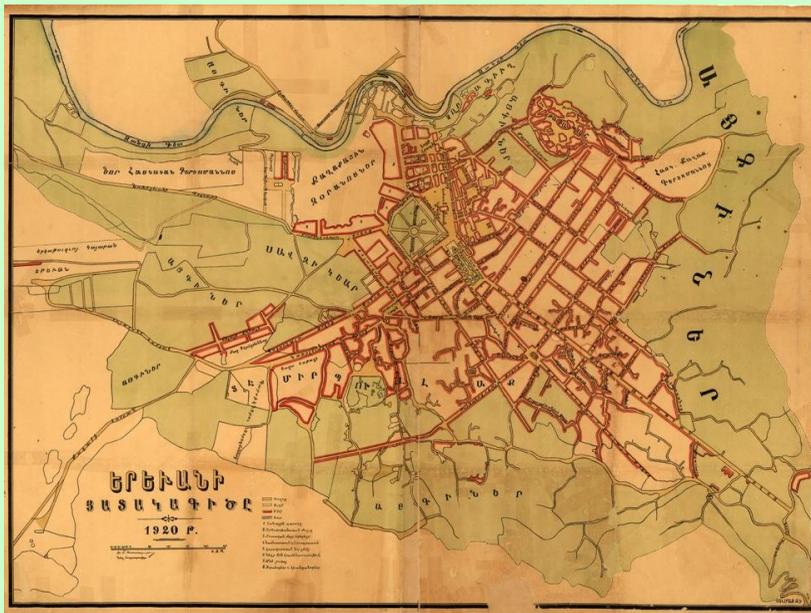
Deux conférences publiques ont marqué l'inauguration de cet événement. La première, par Kevork Bardakjian (Marie Manoogian Professor of Armenian Language and Literature, University of Michigan, Ann Arbor), portait sur "Scribes, Compositors and the Mind in the Making : the Armenian Script and the Creation of an Armenian Literary Identity". La seconde, par Levon Avdoyan lui-même, portait sur "The Continuity and Change of an Armenian Identity in the Digital Age".

L'exposition a un double but au moins. Tout d'abord, celui de mettre en évidence les richesses du fonds arménien de la Library of Congress, signe évident d'une longue interaction entre les Arméniens et la Library elle-même, dont le premier fond remonte aux années immédiatement suivantes la Deuxième guerre (premier comité créé en 1948). Si la collection arménienne comptait au départ une centaine de volumes, depuis, le fond a grandi vertigineusement jusqu'à 7' 000 titres au début des années 1990, pour arriver à 40' 000 de nos jours ! Il faut féliciter son conservateur. Le deuxième but de l'exposition était de permettre au grand public de se familiariser avec l'Arménie, à travers les livres et autres documents qui ont marqué son histoire culturelle, politique et religieuse. Une scénographie très réussie a permis à de très nombreux visiteurs de se promener entre les vitrines, enrichies de plusieurs panneaux explicatifs.

Parmi les nombreuses pièces exposées, figurent des manuscrits médiévaux et modernes (ex. évangélistes des XIV^e-XV^e siècles ; un missel arménien de 1722), y compris un rare manuscrit musical du XIX^e siècle copié par Pietro Bianchini. Parmi les imprimés exposés, allant du XVII^e au XX^e siècle, on peut citer la Bible de Oskan, un missel de 1677, l'*Histoire de Napoléon* écrite en turc (caractères arméniens) par Hovsèp Vardanian (1855), ainsi que la traduction arménienne de *Esperienze intorno ad una nuova difesa procurata ai Pompieri per affrontare le fiamme nei casi d'Incendio...* d'Alberto Aldini (Venise, Mekhitaristes, 1831)¹⁴. En plus des livres, il faut rappeler également, entre autres pièces, une copie rare d'une carte de

¹⁴ La traduction arménienne parut trois ans seulement après la publication de l'original (Milan, 1828). Alberto Aldini, de Bologne, était le neveu de Giovanni Galvani et, selon d'aucuns, aurait été parmi les figures de savants et inventeurs auxquels s'inspira Mary Shelley pour son *Frankenstein...* Sa personnalité ne manqua pas de frapper les Mekhitaristes aussi.

Erevan à l'époque de la République de 1918-1920, récemment restaurée.



Un livre, agrémenté de plusieurs planches, permet de suivre le parcours de l'exposition et l'histoire du fonds arménien de la LOC, tout offrant une présentation succincte de l'histoire littéraire arménienne :

L. Avdoyan, *To know wisdom and instruction: A Visual Survey of the Armenian Literary Tradition from the Library of Congress* (Washington, DC: Library of Congress, 2012).

Voir aussi :

<http://myloc.gov/Exhibitions/armenian-literary-tradition/Pages/default.aspx>
http://www.loc.gov/today/cyberlc/feature_wdesc.php?rec=5524



Photograph by Abby Brack Lewis

Et après les célébrations ? Etudes arméniennes et humanités digitales

Il serait souhaitable qu'après les célébrations, le monde arménologique ne tourne pas la page, mais continue à s'intéresser au livre, également en termes de préservation du patrimoine. Les apports offerts par les sciences numériques, dans ce domaine, sont énormes. Les moyens pour les exploiter, hélas, aussi...

Certaines bibliothèques universitaires possèdent, dans leurs banques de données numériques, plusieurs textes arméniens numérisés. L'accès, cependant, est parfois réservé aux seuls lecteurs autorisés. Dans d'autres cas, il est ouvert. Plusieurs projets de numérisation sont en cours et il convient d'en rappeler ici quelques-uns.

Numérisation d'imprimés rares

- Un projet de numérisation des imprimés arméniens est en cours auprès de la Library of Congress, dans le cadre d'un programme plus vaste soutenu par l'UNESCO. Tous les documents seront numérisés et insérés à la fois sur le catalogue on-line de la Library of Congress et dans la World Digital Library. Plusieurs ressources se trouvent dé-

jà en ligne. Voir un exemple posté dans notre liste de discussion AIEA-telf :

http://catalog2.loc.gov/cgi-bin/Pwebrecon.cgi?v1=1&ti=1,1&Search_Arg=chamch%3F%20armenia&Search_Code=GKEY^*&CNT=100&PID=2j76zEIojtGre0nwD5JGKrQ7juNdi&SEQ=20101203112457&SID=1

- Rappelons aussi la collection numérique *Armenian Rare Books 1512-1800*, réalisée par la British Library, avec le support du programme “Endangered Archives Programme” (Arcadia) :

<http://greenstone.flib.sci.am/gsd/cgi-bin/library.cgi?e=p-00000-00---off-0-00---0-10-0---0---0direct-10---4-----0-11--10-en-50---20-home---0--1-00-0-0-01-1-0utfZz-8-00&a=p&p=about&c=armenian>

- La bibliothèque numérique *Gallica* offre plusieurs documents intéressants

<http://gallica.bnf.fr/Search?ArianeWireIndex=index&p=1&lang=EN&q=armenien>

- Rappelons enfin l’existence d’un programme de coordination des sites et des informations pertinentes à ce propos, dirigé par Mikaël Nichanian (BnF) ; on y trouvera plus d’indications ainsi que des textes numérisés :

<http://haybook.wordpress.com/about/>

Numérisation et catalogues de manuscrits anciens

- Les manuscrits anciens font depuis quelques années déjà l’objet de programmes de numérisation, au Matenadaran¹⁵, qui continue parallèlement son travail de préparation des catalogues imprimés des manuscrits arméniens, et dans quelques universités européennes (ex. Université de Gratz, Université de Tübingen)¹⁶.

¹⁵ Signalé dans *AIEA Newsletter* 45 (déc. 2008), « Mot de la Présidente ».

¹⁶ E. Renhart, « Armenological projects of the center ‘Vestigia’, University of Graz », *AIEA Newsletter* 43 (déc. 2007), p. 54-57 (<http://www.vestigia.at>) et, du même auteur, « La digitalisation de manuscrits arméniens – projets en chantier », *AIEA Newsletter* 45 (déc. 2008), p. 82-86 (sur différents projets européens). Voir aussi <http://idb.ub.uni-tuebingen.de/diglit/MaXIII93>.

- Sur la numérotation des manuscrits anciens, voir aussi : <http://goodspeed.lib.uchicago.edu/list/index.php?list=listscanned>
- L'importance de la numérisation des manuscrits anciens ne diminue pas la valeur des travaux de répertoriage de manuscrits et de leur impression sur papier. J'aimerais ainsi citer quelques publications récentes dans le domaine¹⁷ :
 - G. Uluhogian, *Catalogo dei manoscritti armeni delle biblioteche d'Italia*, Roma, Istituto Poligrafico e Zecca dello Stato, 2010 (Indici e cataloghi delle biblioteche italiane, Nuova serie, XX).
 - M.E. Stone & N. Stone, *Catalogue of the Additional Armenian Manuscripts in the Chester Beatty Library, Dublin* (HUAS 12), Leuven, Peeters, 2012 (voir Chronique des livres, *infra*)
 - V. Nersessian, *A Catalogue of Armenian Manuscripts in the British Library acquired since the Year 1913 and of Collections in other Libraries in the United Kingdom*, London, British Library, 2012.
 - A souligner aussi l'importante impulsion donnée par le nouveau directeur du Matenadaran, Hratchia Tamrazyan, en vue de l'achèvement des catalogues détaillés des manuscrits. Trois nouveaux volumes (vol. III-V) ont paru en 2007, 2008, 2009. Les cinq volumes existant sont en ligne :
 - http://www.matenadaran.am/v2_2/.

Numérisation des manuscrits des écrivains contemporains : une urgence !

Lors de la dernière Assemblée générale, à Budapest, en octobre 2011, j'ai signalé la nécessité, sinon l'urgence, d'exploiter les ressources numériques également pour les manuscrits et les autographes des *écrivains modernes*. Préalable à cette entreprise, s'en trouve une autre : la recherche même de ces manuscrits. Où sont les autographes des milliers des pages écrites par Hagop Ochagan ? Où se trouvent les manuscrits de Nigoghos Sarafian et des autres écri-

¹⁷ Sur les catalogues des manuscrits arméniens, voir B. Coulie, « Collections and Catalogues of Armenian Manuscripts », dans V. Calzolari & M.E. Stone (éds), *Armenian Philology in the Modern Era : From the Manuscript to the Digital Text*, forthcoming (Leiden, Brill).

vains de la première communauté arménienne de France, souvent publiés tout d'abord dans les quotidiens locaux ? Des poèmes inédits de Tcharents ont été apportés au grand jour par des publications récentes, parues en Arménie (D. Gasparyan) et aux Etats-Unis (J. Russell) depuis 2000. Peut-on espérer de trouver plus ?

Dire que la philologie d'auteur est impossible sans la vision directe des manuscrits autographes est un truisme, sans parler de l'importance de leur numérisation en termes de préservation du patrimoine universelle.

Un projet de colloque AIEA sur ce thème, à organiser à l'Université de Genève dans les prochaines années, sera prochainement discuté au sein du comité.

TextBases

Complémentaires aux programmex de numérisation des manuscrits peuvent être considérées les bases de données textuelles, tant pour la littérature ancienne que pour la littérature arménienne moderne :

- <http://www.sd-editions.com/LALT/home.html>¹⁸
- <http://www.digilib.am/digilib/>
- http://www.eanc.net/en/armenian_texts_online/

Dans le domaine de la poésie, à visiter également le site suivant (*Armenian Poetry Project*, dirigé par Lola Kundakjian), qui contient des textes en arménien ainsi que leurs traductions dans plusieurs langues ; des documents audios sont aussi accessibles :

- <http://armenian-poetry.blogspot.ch/>

Sciences numériques et philologie

Au delà de la numérisation des manuscrits, il convient de rappeler que les sciences computationnelles permettent de nouvelles approches à l'édition et à l'analyse des textes¹⁹.

¹⁸ Voir *AIEA Newsletter* 42 (déc. 2006), p. 29-31.

¹⁹ Sur l'application des techniques digitales à l'établissement critique des textes, voir l'article de T. Andrews, « Digital Techniques for Critical Edition », dans Calzolari & Stone (éds), *Armenian Philology in the Modern Era*.

Les méthodes empruntées à la philogénèse permettent de mieux s'orienter au milieu de traditions manuscrites très abondantes. A ce sujet, il convient de rappeler que des programmes de recherches sur la question sont actuellement en cours à l'Université Catholique de Louvain, dans le cadre du projet d'édition des œuvres de Grégoire de Nazianze (co-dirigé par les prof. Bernard Coulie et Andrea B. Schmidt), et à l'Université de Leuven (sous la direction de la prof. Caroline Macé). Le programme de collation automatique *Collate !*, mis au point par Peter Robinson, avait déjà été utilisé dans un certain nombre d'éditions de textes arméniens anciens, en commençant par Michael Stone (1971, 2000) – à plusieurs occasions pionnier dans le domaine des études arméniennes – et, plus récemment, par Sergio La Porta (2008)²⁰.

Les éditions digitales, quant à elles, permettent de consulter d'une façon conjointe, par fenêtrages et effets de zoom, des données appartenant à des ensembles différents (ex. plusieurs écrans simultanés affichant les différentes formes textuelles). Elles semblent ainsi mieux aptes à rendre l'aspect dynamique de l'écriture et de la transmission de la poésie médiévale ou de certains textes apocryphes – souvent soumis à un processus de régénération continue –, alors que la structure bidimensionnelle et rigide de la page impose une fixité qui ne respecte pas la nature évolutive essentielle de cette écriture et de cette transmission²¹.

Les méthodes des éditions digitales sont déjà exploitées avec succès dans le cas de textes de la tradition classique (grecque et latine)²²

²⁰ M.E. Stone & Z. Busharia, *Concordance and Texts of the Armenian Version of IV Ezra*, Jerusalem, Israel Oriental Society, 1971 ; M.E. Stone & M.E. Shirinian, *Pseudo-Zeno: Anonymous Philosophical Treatise* (Philosophia Antiqua 83), Leiden, Brill, 2000 ; S. La Porta, *Two anonymous Sets of Scholia on Dionysius the Aeropagite's Heavenly Hierarchy* (CSCO 623. Scriptorum Armeniaci 29), Leuven, Peeters, 2008.

²¹ Voir V. Calzolari, « De l'«excès joyeux de la variante»: variantes, transformations et problèmes d'édition (L'exemple du *Martyre de Paul* arménien) », dans A. Frey & R. Gounelle, *Poussières de christianisme et de judaïsme antiques. Etudes réunies en l'honneur de Jean-Daniel Kaestli et Eric Junod* (PIRSB 5), Lausanne, Zèbre, 2007, p. 129-160.

²² Des projets importants sont en cours, par exemple, à Tufts University (<http://perseus.mpiwg-berlin.mpg.de/>) et au Center of Hellenic Studies (Washington, DC), dirigé par Gregory Nagy (Harvard University)

ou de la tradition médiévale. Il est temps que l'arménologie aussi affronte d'une façon plus vigoureuse les défis de l'ère digitale !²³

Sur la philologie des textes orientaux (anciens et médiévaux), y compris arméniens, rappelons l'existence d'un important projet soutenu par la European Science Foundation et coordonné par l'Université de Hambourg (prof. Alessandro Bausi) : *Comparative Oriental Manuscripts Studies* (COMSt). Le projet comprend cinq équipes :

- Codicology. Palaeography
- Philology. Critical Text Editing
- Digital Approaches to Manuscripts Studies
- Cataloguing
- Preservation and Conservation

Pour l'arménien, sont associés au programme D. Kouymjian, A. Schmid, B. Outtier, T. Andrews, V. Calzolari. Plusieurs informations et liens intéressants dans le site :

<http://www1.uni-hamburg.de/COMST/projects.html>

Sciences numériques et analyse de textes

Les éditions digitales, avec les effets de zoom, les rapprochements immédiats, les déplacements rapides dans le(s) texte(s), permettent non seulement une différente approche de la tradition textuelle (en termes d'ecdotique), mais aussi une différente manière de s'approcher et d'analyser les textes. Les sciences digitales offrent ainsi des outils performants pour la linguistique (pragmatique, stylistique, lexicologie, etc.) et pour l'analyse, disons, "littéraire" des textes (on me pardonnera l'emploi de ce terme devenu désormais obsolète ; il a l'avantage d'être parlant pour les non initiés à la critique littéraire).

Une mutation radicale de notre rapport à la lecture elle-même est en train d'évoluer, caractérisée par la transition d'une lecture linéaire

(<http://www.homermultitext.org/>), sans parler des premières impulsions données par la Irvine University (TLG).

²³ Sur la philologie arménienne au tournant du XXI^e siècle, voir Calzolari & Stone, *Armenian Philology in the Modern Era*.

– que le passage du codex et du manuscrit au texte imprimé n’avait pas changé ! – à une lecture comportant des niveaux différents de hypertexte, impliquée par les textes numériques. Aux anthropologues et aux historiens d’évaluer, avec le temps, la portée révolutionnaire de cette nouvelle “galaxie”...

Etudes arméniennes et humanités digitales : quel est le rôle de l’AIEA dans ce domaine ?

C’est une évidence qui ne peut pas être niée : nous sommes bien au seuil d’une nouvelle révolution, dont nous ne sommes probablement pas encore à même d’évaluer toutes les conséquences. Il est évident que l’introduction de plus en plus importante du texte numérique comporte de grosses questions concernant les concepts traditionnels de texte et d’*authorship* (déjà remis en question par la sémiotique et la critique structuraliste et post-structuraliste)²⁴, sans parler des questions éthiques (privacy...), ainsi que des questions liées à la gouvernance et à l’exploitation commerciale des données. Et bien d’autres encore, sur lesquels il ne conviendra pas de s’arrêter ici. L’AIEA, en tant que « société savante pour la promotion des études arméniennes » (art. 1 de sa constitution), n’a pas cette vocation, bien qu’ils nous revienne complètement d’être conscients de cette évolution, qui nous touche de près, et d’en mesurer les conséquences sur nos domaines d’études.

En tant qu’ « organisation sans but lucratif », l’AIEA n’a pas non plus les moyens pour lancer des projets à large échelle dans le domaine des Humanités digitales. Elle ne constitue pas une assise éligible pour postuler auprès des grands bailleurs de fonds, ce qui incombe plutôt à des Universités ou à des Instituts de recherche. Cela étant dit, pour répondre à notre mission de « constituer un centre d’informations (et de coordination) des études arméniennes » (art. 5), la discussion et une plus large diffusion des données mériteraient sans contexte d’être développées. Des efforts ont été effectués ces dernières années et il convient de les rappeler ici.

²⁴ On se souviendra de l’arrêt de “ mort de l’auteur ” décrété par Roland Barthes en 1968...

- Un premier débat avait été entamé lors d'une table ronde organisée à l'occasion du workshop sur la philologie arménienne (Université de Genève, octobre 2006)²⁵.
- En répondant à une requête du Comité AIEA, une session particulière de la Conférence générale de Paris, en 2008, avait été également consacrée à la question.
- Suite au workshop de Genève, qui poursuivait un débat commencé dans les coulisses pendant la Conférence générale de Vitoria déjà (en 2005), un groupe de réflexion chargé de débattre sur le sujet avait été constitué. Avec le temps, les différents membres se sont dispersés et, avec regret, le Comité n'a eu pour choix que d'en faire le constat et d'établir l'acte de décès de ce sous-comité.
- Parmi les articles sollicités et publiés sur le thème, voir « Unicode Typography Primer »²⁶, *AIEA Newsletter* 44 (juin 2008), p. 4-24, que Roland Telfeyan, coordinateur de la liste AIEA-telf, avait accepté d'écrire en répondant à ma requête avec l'amabilité et la rapidité qui le rendent si précieux pour notre Association. Je profite de cette occasion pour le remercier vivement.
- Récemment (mois de février 2012), la question de la numérisation a été relancé sur la liste de discussion AIEA-telf par quelques membres et correspondants de l'AIEA parmi les plus actifs et sensibles à ces questions.

Je ne peux qu'encourager les membres de notre Association à continuer de diffuser toute information pertinente ou de soumettre à notre attention tout sujet de réflexion ou de discussion intéressants à ce propos. Grâce à la collaboration efficace de Bernard Coulie (membre du Comité), le site web a trouvé non seulement une nouvelle présentation, mais aussi un nouveau dynamisme, dont je suis très reconnaissante à notre collègue²⁷. Avec son aide, j'espère vivement qu'un de mes vieux souhaits puisse trouver enfin sa réalisation

²⁵ Voir *AIEA Newsletter* n° 42 (déc. 2006), p. 26.

²⁶ Accessible dans le site <http://www.telf.com/home/Unicode/files/primer.pdf>

²⁷ <http://sites.uclouvain.be/aiea/fr/>

et qu'une rubrique de notre site web puisse fournir une plateforme de coordination des informations pertinentes et utiles.

Mais le mot de la fin, bien entendu, ne peut être que le suivant : la collaboration de tous nos membres reste la base efficace et inéliminable pour faire avancer toute discussion. A vous la suite...

Valentina Calzolari
Présidente AIEA
Septembre 2012

De vita eius

Chers parents et amis de Nina, chers collègues, Mesdames, Messieurs et bien évidemment très chère Nina, à qui je vais m'adresser directement.

Valentina Calzolari et Charles de Lamberterie m'ont confié le soin de présenter ton œuvre. Je ne bouderais pas mon plaisir : je considère cela comme un honneur, mérité ou non, tout en soulignant cependant qu'il y a quelque part un peu de provocation à remettre le monument que tu as érigé pierre à pierre depuis 1967 à la gloire de l'Arménie entre les mains de quelqu'un qui fait plutôt profession d'études géorgiennes.

Décalées d'une quinzaine d'années dans le temps, nous nous connaissons, nous échangeons et nous rions beaucoup ensemble depuis près de 35 ans ; mais je dis ici tout simplement que, sans toi devant moi et avec moi, j'aurais été souvent bien seule, perdue et même un peu découragée en Caucase. Je ne suis donc pas ton élève, plutôt une "complice", modeste, et c'est à ce titre seulement que je m'autorise à parler de ton œuvre, en essayant de planter quelques jalons de l'itinéraire intellectuel au cours duquel cette œuvre est née et s'est développée.

Pour rendre compte de ton itinéraire d'historienne, j'ai tâté de plusieurs plans avant de retenir celui qui brille par sa platitude la plus extrême mais qui encadre finalement le mieux un itinéraire, le plan chronologique et même un plan en trois parties !

Au préalable, avant de prendre ta route, je voudrais te définir à grands traits quand tu commenças à la tracer.

Si tu as toujours été intéressée par l'histoire, tes premières amours en ce domaine furent minoennes, puis gréco-romaines. C'est à un enchaînement de circonstances et de rencontres que tu dois d'avoir consacré ton premier travail à l'hérésie paulicienne, matière d'un Phd soutenu en 1958 : sur la base des sources grecques, mais aussi arméniennes, tu y pris le contrepied de l'hypothèse depuis longtemps soutenue selon laquelle les Pauliciens d'Asie mineure et de Constantinople étaient les vecteurs d'un dualisme d'origine manichéenne et tu proposas d'y voir une excroissance de l'adoptianisme syriaque. La préparation de ce travail attira ton attention sur la complexité de l'Arménie paléo-chrétienne, te fit sentir la présence toujours vivante à l'intérieur de ses traditions d'une christologie syrienne et plus précisément antiochienne, et te fit donc pressentir que les traditions helléniques attachées à Grégoire l'Illuminateur et à ses descendants n'étaient sans doute pas les seules à être entrées en composition du christianisme arménien, même si c'étaient les seules dont on parlait : ce devait être plus compliqué !

C'est pendant que tu préparais la publication de ta très hérétique *Hérésie des Pauliciens*, qui n'aboutit qu'en 1967²⁸, que, sur la suggestion de Sirarpie Der Nersessian, tu entrepris la traduction du russe en anglais, d'un ouvrage magistral, devenu quasi semi-légitime par sa rareté, *L'Arménie à l'époque de Justinien*, de N. Adontz ; cette traduction parut en 1970, dûment complétée et révisée par tes soins²⁹. Le livre t'ancre dans ton choix de l'Arménie paléochrétienne comme objet de tes recherches, non plus seulement pour ses choix

²⁸ *The Paulician Heresy. A Study of the Origin and Development of Paulicianism in Armenia and the Eastern Provinces of the Byzantine Empire* (Publications in Near and Middle East Studies, Columbia University. Series A VII), The Hague – Paris 1967.

²⁹ N. ADONTZ, *Armenia in the Period of Justinian. The Political Conditions Based on the naxarar System*. Transl. with partial revisions, a bibliographical note and appendices by Nina G. Garsoïan, Lisbonne 1970.

religieux dont tu avais aperçu la complexité, mais aussi, voire surtout, pour l'originalité de ses structures sociales aristocratiques, le fameux "Naxarar system" de Adontz. Le livre du savant russe t'éveilla encore à la nécessité de prêter à la géographie complexe et mouvante de l'Arménie une attention vigilante, que seule pouvaient permettre une exploration attentive et une datation minutieuse des sources.

Au cours de ces premières années d'autre part, deux convictions s'emparèrent de toi, qui n'ont jamais cessé d'entrer dans ton Credo d'historienne :

1. Première conviction : les études arméniennes, à commencer par son histoire, devaient être mises à égalité avec les autres, études byzantines comprises, il fallait les faire sortir d'un carcan d'opinions établies sans être pour autant fondées, il fallait refuser de réduire l'histoire arménienne à des schémas explicatifs étrangers, (ainsi celui qui expliquait sa société par le modèle féodal occidental, ou encore celui qui voyait dans l'Arménie "Rome au-delà de la frontière"). Enfin, pour toi et toujours et contre vents et marées, les sources arméniennes pouvaient avoir raison contre les sources grecques, avoir le droit sans être excommuniées de ne pas dire la même chose. Elles valaient dans tous les cas qu'on les écoute pour elles-mêmes.
2. Deuxième conviction que tu dois à Sirarpie Der Nersessian : que celui qui travaille sur une région-frontière doit nécessairement regarder des deux côtés de la frontière ; dans le cas de l'Arménie, pas seulement à l'ouest, vers le monde gréco-romain et Byzance, mais aussi à l'est, vers Antioche et l'Iran.

À ces convictions s'ajouta le choix d'une attitude intellectuelle dont Speros Vryonis te fit prendre clairement conscience en 1969. Il y a, te dit-il, alors qu'il te voyait tourmentée devant la perspective d'aller, jeunette encore dans la carrière, exposer tes conclusions neuves sur l'hérésie paulicienne devant un aréopage choisi de Byzantinistes éminents, dont tu attendais peu de réconfort, il y a deux voies dans la recherche : celle qui se contente de balayer et rebalayer les sentiers battus et familiers (utile, sûr, pas très excitant), celle qui consiste à marcher, en prenant des précautions, dans des terrains vierges, avec sans aucun doute le risque de trébucher et de finir le nez dans la boue, mais surtout avec l'espoir d'y connaître

l'exultation de Dieu au 7^e jour de la Création lorsqu'il vit que "Tout cela était bon".

C'est cette seconde voie que tu as retenue, disant toi-même de toi :

"J'ai été une iconoclaste marchant avec précaution du côté vierge, sans me préoccuper des conséquences qui n'ont pas toujours été agréables, mais qui furent finalement plus satisfaisantes que la stérilité et l'ennui du sentier battu traditionnel³⁰."

Iconoclaste donc, tu l'as été à tes tout débuts, tu as choisi de le rester, tu l'es toujours si l'on entend par là que tu as toujours revendiqué la liberté de passer au crible des sources et de ton analyse les lectures de l'histoire arménienne devenues orthodoxes à force d'être répétées, pour les garder ou pour en proposer d'autres. Avec précautions...

L'Arménie paléochrétienne comme objet d'étude, le monde oriental comme premier terrain vierge à défricher, et ce dans une immense et jubilante liberté d'esprit ; te voilà d'emblée définie.

I. J'évoquerais donc pour commencer les années 1969-1989, durant lesquelles le monde oriental, et, singulièrement, iranien t'a absorbée et fascinée. Il a constitué pour toi la source à laquelle tu n'as jamais cessé de venir boire, comme en témoigne ta collaboration de plus en plus étroite avec Philippe Gignoux, Ryka Gyselen et leur équipe. Mais il est juste de dire ici que, bien avant, ta sensibilité aux richesses iraniennes avait été éveillée en 1960-1961 lorsque tu avais suivi à Paris les cours d'Émile Benveniste qui te découvrit la permanence d'un vocabulaire moyen-parthe dans l'arménien classique.

Tu t'es intéressée au monde iranien, non pas simplement comme à une entité politique – dont la connaissance s'imposait cependant autant que celle du monde byzantin –, mais pour la possibilité d'y trouver l'explication d'une série d'éléments, écrits et visuels, pré-

³⁰ N. GARSOÏAN, *De vita sua*, Mazda Publishers, Costa Mesa, California, 2011, p. 153.

sents dans le monde arménien, mais occultés par les sources chrétiennes, incapables d'en rendre compte.

Portée par tes premiers grands voyages en Russie, en Arménie, en Géorgie, en Iran, tu as ainsi commencé à publier avec grande régularité une série d'articles dont la plupart furent repris en 1985 dans ton premier *Variorum Reprints*, *L'Arménie entre Byzance et les Sassanides*, 12 articles parus entre 1971 et 1982³¹, à travers lesquels tu commenças à mettre en évidence les composantes iraniennes de la structure sociale aristocratique arménienne, inobservés jusqu'alors puisqu'on recherchait exclusivement en Arménie ce qui confirmait son appartenance au monde romain.

Mais derrière cette série de publications, ce qui mûrissait c'est ton Grand œuvre qui t'occupa plus de dix ans ! le temps de comprendre le texte et les mots qui le tissent, le temps de la collaboration avec Anahit Perikhanian, le temps de la maturation de ce que t'avait confirmé Lewon Ter Petrosyan, la richesse et le rayonnement du monde syriaque.

En 1989 parurent donc les *Histoires Épiques attribuées à P'awstos Buzand (Buzandaran Patmut'iwink')*, traduction et commentaire, 665 pages³².

Le livre que tu y étudiais, étrange, passait dans la littérature scientifique et dans sa traduction française pour une "Histoire d'Arménie", que l'on considérait comme l'œuvre homogène d'un unique auteur du IV^e siècle, dénommé Faustus de Byzance. Il avait suscité d'autant moins d'attention que, même avec beaucoup de bonne volonté, on ne pouvait vraiment pas le faire entrer dans le cadre d'une tradition préoccupée de l'Arménie septentrionale. Dès 1984 tu avais veillé à la réédition de ce livre dans lequel tu avais finement repéré (encore fallait-il le lire !) que son auteur lui donnait incidemment le titre de *Buzandaran patmut'iwink'*. Passe pour le second mot : *patmut'iwink'*, Histoires, mais le premier, *Buzandaran*, était si abscons qu'on avait fini par y lire Byzance !

³¹ *Armenia between Byzantium and the Sasanians* (Variorum Reprints), Londres 1985.

³² *The Epic Histories attributed to P'awstos Buzand (Buzandaran Patmut'iwink')*. Translation and Commentary (Harvard Armenian Text and Studies 8) Cambridge Mass. 1989.

À la suite d'A. Perikhanian tu soulignas l'origine iranienne du mot *buzand*, non pas un toponyme (Byzance), mais un mot parthe signifiant barde, celui qui récite des poèmes épiques ; et tu restituas au titre sa vraie forme et son vrai sens : *Buzandaran patmut'iwnk'* : Histoires/Récits épiques.

Il ne s'agissait donc pas d'une Histoire de l'Arménie, à proprement parler, mais d'une compilation de récits populaires et épiques, écrits dès l'origine en arménien et rassemblés au V^e siècle par un auteur inconnu. Nous en parlons maintenant comme "le Buzandaran".

Tu fis ainsi découvrir à travers ces *Récits* une tradition oubliée ou gommée, une tradition qui évoquait la christianisation précoce des régions méridionales de l'Arménie depuis le monde syriaque, une tradition qui éclairait le monde des naxarars et, à travers eux, toute la structure sociale portante du monde arménien, une tradition enfin qui témoignait d'une culture orale, nourrie de concepts purement et typiquement zoroastriens, pleinement intégrés dans une culture chrétienne. On était donc loin des historiens arméniens, à juste titre réputés, Agat'angelos, Łazar P'arpec'i, Elišē, Movsēs Xorenac'i, les seuls jusqu'alors sollicités pour écrire l'histoire de l'Arménie.

Les *Récits épiques* te conduisaient ainsi à remettre en question le caractère univoque et monolithique en permanence attaché à l'Arménie, en faisant entendre une voix syriaque, sensible dans les régions du sud, dont personne ne parlait, en contrepoint de la voix des régions septentrionales, où avait œuvré Grégoire l'Illuminateur et qui recevaient leurs influences d'Occident, de Cappadoce. Tu prouvais que, dans la lecture de l'histoire arménienne, il fallait point contre point superposer à la ligne mélodique hellénique et occidentale une ligne orientale et iranienne. Tu suggérais aussi que la géographie de l'Arménie n'était pas étrangère à son histoire.

Incidentement, dans cette même période, comme une graine semée pour une ultérieure moisson, ton ouverture sur l'Orient et sur des périodes plus tardives s'élargit avec une autre traduction du russe en anglais, *Les émirats arabes dans l'Arménie bagratide*, de Aram Ter-

Ghewondyan, paru en 1976³³. Cet ouvrage annonçait la dernière de tes aventures intellectuelles, celle qui vient de te conduire à t'interroger sur l'Arménie à l'époque de la domination arabe.

II. La seconde période de ton itinéraire, en gros 1989-1999, se présente donc à moi comme le Temps de la polyphonie

C'est dans le domaine de l'histoire de l'Église que tu cherchas alors à associer les deux voix que tu venais de révéler, en les ancrant dans les réalités géographiques de l'Arménie, qui sont le fondement d'une permanente hétérogénéité.

En somme tu transformas l'Arménie univoque et monolithique en une Arménie polyphonique et polycentrique ou polycentrée, mais parfaitement harmonieuse

La retraite que tu pris en 1993 vint à point te donner le temps d'explorer tous les chemins ouverts par les Récits épiques. Et du temps il t'en fallut pour écrire tout d'abord, une nouvelle volée d'articles qui débouchèrent en 1999 sur ton second *Variorum Reprints*, *Église et culture dans l'Arménie médiévale ancienne*³⁴.

À première vue ces articles sont écrits à l'enseigne de la continuité, puisque tu poursuis assidûment le but que tu t'étais fixé, faire apparaître au grand jour les traits spécifiques de la société aristocratique de la Grande Arménie, qui sont irréductibles à la culture de son voisin occidental et renvoient au voisin oriental: cavalerie lourde de la noblesse, caractère mineur des cités, principe d'hérédité dans la transmission des offices jusque dans la maison patriarcale.

Cependant deux traits nouveaux émergent maintenant de manière décisive.

Le premier est un lointain héritage du livre d'Adontz, nourri de tes réflexions sur les cheminements méridionaux du christianisme. Il vise à souligner l'ambiguïté qui entoure le mot d'Arménie et même

³³ A. TER-GHEWONDYAN, *The Arab Emirates in Bagratid Armenia*. Translated by Nina G. Garsoïan, Lisbonne 1976.

³⁴ *Church and Culture in Early Medieval Armenia* (Variorum Collected Studies Series CS 648), Aldershot 1999.

d'arménien : quand on parle d'Arménie et d'Arménien à l'époque paléochrétienne, de quoi s'agit-il exactement ?

Un décryptage méticuleux du vocabulaire des sources te conduisit à opposer à la représentation idéale d'une Arménie qui aurait été une dans ses institutions et sa vie, la réalité de trois Arménies, sans la moindre unité politique, administrative ou institutionnelle ; trois territoires donc, ouverts à des attractions et influences différentes, sinon opposées, chacun pouvant légitimement se dire et se disant arménien, ce qui renvoyait à une unité sous-jacente, elle-même à décrypter, en tout cas non concrétisée dans un État, fût-il royal.

Les provinces romaines à l'ouest de l'Euphrate, n'étaient pas les principautés semi-autonomes du sud avec le Tarōn, le long de l'Euphrate oriental (Arsanias), et toutes deux différaient du royaume arsacide de Grande Arménie, qui devint ensuite la Persarménie des Sassanides, et que beaucoup considéraient comme étant seule "l'Arménie" des textes.

L'individualisation historique de ces territoires à partir de sources imprécises, floues et ambiguës n'allait pas de soi : tu la menas pourtant avec constance, tu l'imposas même, confortant ainsi le socle – déjà entrevu dans les *Récits épiques* – qui fonda ta relecture, alors en cours, de l'histoire de l'Église arménienne.

C'est là la seconde nouveauté de tes articles.

Ce n'est plus seulement à la réception du christianisme que tu t'attachais (depuis les *Récits épiques*, on ne pouvait plus guère en nier la double voie de pénétration), mais bien plutôt aux ressorts mêmes et aux temps forts de son histoire. La version officielle, "orthodoxe", reposait sur l'idée que, l'invasion sassanide de 451 ayant empêché les Arméniens de participer au concile de Chalcédoine, les Arméniens pour cette seule raison en avaient rejeté la définition et en étaient arrivés à formuler un dogme monophysite, sur la base duquel ils finirent par rompre au VI^e siècle avec le reste de la chrétienté occidentale, grecque et latine. Ainsi donc, résumé à grands traits, un schisme analysé essentiellement par rapport aux seules Églises occidentales, un schisme par rapport au chalcédonisme, un schisme intervenu au VI^e siècle. Bref une présentation du schisme, étroite et n'écoulant que l'une des deux voix du monde arménien.

Dès 1988, dans une série d'études préliminaires, tu commenças à contester la validité des sources sur lesquelles reposait cette version

du schisme : des sources tardives qui ne tenaient pas compte des témoignages contemporains (notamment le *Livre des Lettres*), ne s'occupaient que de Byzance et des Arméniens et ignoraient totalement le rôle qu'avait pu jouer dans la formation de l'Église arménienne, l'Église dite d'Orient, ou encore de Perse, sise en territoire sassanide où elle avait le statut d'Église d'État ; une Église que tu dis plus volontiers théodorienne que nestorienne, tant son nestorianisme y était mitigé par l'influence de Théodore de Mopsueste.

Tu prenais donc de sérieuses distances et libertés avec Byzance, laquelle ne t'en tint pas rigueur. Dès 1993, Gilbert Dagron t'avait rattachée au Centre de Recherche d'Histoire et Civilisation de Byzance, reconnaissant ainsi pleinement ton apport incontournable aux études byzantines. La même année, tu donnais deux conférences au Collège de France dont la première convainquit ton auditoire de la présence d' "Éléments iraniens dans l'Arménie paléochrétienne", et dont la seconde, "L'Église arménienne aux V^e et VI^e siècles. Problèmes et hypothèse", le préparait à une relecture du schisme arménien³⁵.

Le temps de la méfiance des byzantinistes, celui où l'on redoutait de voir majorées les sources arméniennes au dépens du primat absolu des sources grecques, était maintenant bien loin.

Tu es restée une personnalité marquante du Labo byzantin, devenu UMR 8167. Tu étais déjà, depuis un temps que je ne saurais préciser (mais notre amie Paule Pagès peut nous le dire), une personnalité marquante du Centre byzantin de Paris I. Dans ces deux institutions tu ne comptes que des amis et des fidèles : j'en aperçois un certain nombre dans cette salle.

Tes Études préliminaires, doublées à l'insu de tous d'une immersion totale dans les méandres de la théologie et de la christologie la plus pointue, conduisirent à ta monumentale *L'Église arménienne et le Grand Schisme d'Orient*, 633 pages, paru en 1999³⁶. Et je n'en

³⁵ Conférences publiées dans N. G. GARSOÏAN et J.-P. MAHE, *Des Parthes au califat. Quatre leçons sur la formation de l'identité arménienne* (Travaux et Mémoires du Centre de Recherche d'Histoire et Civilisation de Byzance. Collège de France. Monographies 10), Paris 1997, p. 9-37 et 39-57.

³⁶ *L'Église arménienne et le Grand Schisme d'Orient* (Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium 574. Subsidia 100), Louvain 1999.

soulignerai ici que les apports majeurs : le report d'un siècle dans le temps de la rupture avec Constantinople, l'existence d'un autre schisme, antérieur, avec l'Église d'Orient, l'importance au fil de cette histoire des autres Églises caucasiennes dont l'une au moins fut aussi rejetée par l'Arménie. Non plus un schisme restreint, mais en vérité un Grand Schisme au terme duquel comme tu le dis toi-même "l'Église nationale arménienne s'engagea pour longtemps sur une voie individuelle et essentiellement solitaire" (p. 409).

En t'appuyant sur l'importance des territoires méridionaux et sur l'existence d'une voie orientale de christianisation de l'Arménie, précédemment établies, tu imposas à tes lecteurs l'idée que le nestorianisme de l'Église d'Orient était bel et bien, lui aussi, un dyophysisme, beaucoup plus dangereux pour l'Église arménienne que le dyophysisme chalcédonien, car il pouvait prendre appui sur l'État sassanide dont le bras et la "force de frappe" s'étendaient au cœur de l'Arménie, jusqu'aux portes du palais patriarcal. C'est donc de cette Église qu'étaient venues les premières et plus graves menaces pour l'Église arménienne.

Ainsi donc, sans ignorer les définitions chalcédoniennes, et même toujours en union avec l'Église de Constantinople durant les décennies de l'Hénotique (484-518), ce que l'Église arménienne rejeta aux conciles de Duin en 506, puis en 553, c'est le dyophysisme nestorien, et non pas chalcédonien. C'est plus tard seulement que, en état de schisme de fait avec Constantinople qui avait renoncé à l'Hénotique en 519, l'Église arménienne se tourna contre le dyophysisme chalcédonien : les ruptures n'intervinrent qu'au début du VII^e siècle, consommant donc le Grand Schisme, dans lequel bascula le Caucase, à l'exception de la Géorgie.

Peu après les conquêtes arabes privèrent pour longtemps l'Église de Perse de tout support politique et diminuèrent le danger nestorien ; elles libérèrent l'Arménie des tracasseries byzantines, mais, et je te cite,

"La répugnance des Arméniens pour toute trace de dyophysisme remontait trop haut, les rancunes suscitées par la politique toute récente de Constantinople avaient pénétré trop profondément pour

permettre un rapprochement ou freiner le recul vers l'Orient. Le pli était pris³⁷.

Et de t'interroger cependant encore en terminant sur le degré réel de formation de l'Église nationale arménienne à ce moment.

III. Tu es engagée depuis 1999 dans la troisième période de ton œuvre. On y retrouve tous les grands thèmes que tu as pris à bras le corps depuis 1969 : la *vox Iranica*, l'*ecclesia Armena*, la *terra Armena* que tu associes pour nous livrer de nouveaux questionnements.

Mais oui: je parle latin ! Mais tu sais bien pourquoi : je t'imité ! Car si on doit à cette période une accélération du rythme de tes articles (14 articles entre 2001 et 2009) et ton troisième *Variorum*, qui les organise sous le titre *Études sur la Formation de l'Arménie chrétienne*, publié en 2010³⁸, on te doit aussi deux ouvrages auxquels tu as donné un titre latin : en 2012 un précieux volume de 195 pages, intitulé *Interregnum* (avec un prudent sous-titre en anglais : *Introduction à une Étude sur la Formation de l'Identité Arménienne*³⁹) et juste avant, en 2011 ton *De vita sua*⁴⁰.

Revenons à tes articles :

L'Iran a continué à exercer sur toi sa fascination : tu continues à l'explorer, en faisant flèche d'un nouveau matériau, les sceaux sassanides (exhumés par Ryka Gyselen), que tu lis conjointement avec les sources arméniennes au bénéfice des iranisans et des arménisans (avec ton bijou en 2003 "Le guerrier des seigneurs..."⁴¹ et déjà

³⁷ *Ibid.*, p. 409.

³⁸ *Studies on the Formation of Christian Armenia* (Variorum Collected Studies Series CS 959), Aldershot 2010.

³⁹ *Interregnum : Introduction to a Study on the Formation of Armenian Identity (ca. 600-750)* (CSCO 640, Subsidia 127), Louvain 2012.

⁴⁰ Voir n. 3.

⁴¹ "Le 'guerrier des seigneurs'", *Studia Iranica* 32, 2003, p. 177-184 ; réimpr. dans *Studies on the Formation of Christian Armenia* (Variorum Collected Studies Series CS 959), Aldershot 2010 (n° XIV).

en 2000 “Mihr Nerseh”⁴²) ; mais ce sont maintenant les iranisans qui vont te solliciter de leur ouvrir les sources arméniennes au bénéfice des études iraniennes.

Dans le prolongement des acquis et hypothèses précédents, ce sont trois nouvelles questions que tu soumets à la sagacité de tes lecteurs.

La première, envisagée dès 2001, part de tes réflexions sur la tripartition géographique du monde arménien pour t’interroger sur sa cohésion, qui semble bien réelle en dépit de la traditionnelle frontière byzantino-iranienne qui le déchire entre 387 et 591, et tu t’attaches à définir cette cohésion, ethnique, culturelle et religieuse, qui lie les communautés censées séparées. Et de t’interroger : entre les deux grandes puissances, le territoire polycentrique arménien ne constitue-t-il pas au moment de l’arrivée des Arabes, quand le Grand Schisme est consommé, non pas simplement un théâtre de guerre, un corridor de transit ou un *no man’s land*, mais un ensemble bien réel, hétérogène et original, irréductible à ses grands voisins qui ne se sont jamais risqués à essayer de l’assimiler ?

La seconde prolonge tes conclusions de *L’Église et le Grand Schisme*, pour t’interroger sur les derniers avatars en Arménie d’un monophysisme extrémiste, incarné par Yovhannēs Mayragomec’i, farouche adversaire du chalcédonisme et coryphée du parti de Julien d’Halicarnasse († 527).

La troisième question amorce une piste nouvelle, celle des origines du monachisme cénobitique arménien dont tu récusés globalement l’origine cappadocienne et l’existence avant le VI^e siècle.

Tu as organisé ces nouvelles réflexions dans *Interregnum*⁴³, le plus iconoclaste de tes livres. Tu y protestes énergiquement contre le privilège positif accordé aux seules périodes royales dans l’histoire de l’Arménie (des périodes dont l’indépendance est selon toi bien théorique), contre une lecture de son histoire tributaire des seuls critères littéraires (l’âge d’or du V^e siècle) et tu prends dans ton objectif une période négligée (le mot est faible) et presque honnie de

⁴² “Une coïncidence supplémentaire entre les sources arméniennes et perses : Le cas du grand vizir Mihr Nersēh”, *Revue des études arméniennes* 27, 1998-2000, p. 311-320 ; réimpr. dans *Studies on the Formation* (n° XIII).

⁴³ *Interregnum : Introduction to a Study on the Formation of Armenian Identity (ca. 600-750)* (CSCO 640, Subsidia 127), Louvain 2012.

l'histoire arménienne (VII^e – début VIII^e), l'histoire “sans roi” d'un pays bien vite passé sous la coupe des Arabes.

Contre les sources littéraires et leurs “jérémiades” (*sic dixisti*) tu invoques d'une part la réunification politique et administrative des trois Arménies par les Arabes, d'autre part le témoignage de l'intense et générale activité architecturale qui couvrit l'Arménie d'églises (ce dont Jean-Michel Thierry a tant contribué à témoigner) et que seules permirent la paix et la prospérité et tu mets en évidence la recomposition du tissu social de familles aristocratiques, déchiré au V^e s., tissu qui va être le fondement de la continuité arménienne.

C'est dans ce contexte que l'Église arménienne atteint au début du VIII^e siècle sa pleine dimension, dogmatique (une fois nettoyée de ses propres hérétiques au profit d'un monophysisme modéré), canonique et liturgique, (et tu rejoins ici avec Yovhannēs Ōjnec'i, les apports d'Aram Mardirossian⁴⁴), les monastères cénobitiques allant bientôt alimenter et nourrir le développement intellectuel du pays

En l'absence d'État (et de roi), c'est donc l'Église qui focalise désormais les loyautés arméniennes et assure les continuités, et qui contribue à définir l'identité arménienne comme celle d'une nation plus que celle d'un État, et même d'une nation libérée d'un État et, comme telle, plus résistante and s'exportant plus aisément. Le titre que tu avais donné à ton *Variorum Reprints* dit clairement que pour toi l'Arménie chrétienne a achevé sa formation; le sous-titre d'*Interregnum* que son identité est désormais définie au cours des Ages pourtant réputés obscurs de la première domination arabe.

Je finis, je conclus en m'adressant maintenant non plus à toi seule, mais à tout l'auditoire.

J'ai tenté de retracer le parcours intellectuel de Nina. Et j'espère, Nina, ne pas t'avoir trahie.

J'ai choisi cet angle tant sont frappantes la cohérence de l'itinéraire de Nina, la ténacité joyeuse avec laquelle elle a labouré des terres vierges et produit ce beau fruit, cette nouvelle Arménie, “l'Arménie de Nina”. J'ai donc laissé bien d'autres angles d'attaque.

⁴⁴ A. MARDIROSSIAN, *Le Livre des canons arméniens* (Kanonagirk' Hayoc') de Yovhannēs Awjnec'i. Église, droit et société en Arménie du IV^e au VIII^e siècle (CSCO 606. Subsidia 116), Louvain 2004.

Aussi, ce *De operibus eius* ne vous dispense-t-il en rien de lire maintenant le dernier cadeau de Nina, son *De vita sua*⁴⁵ ; car derrière les œuvres il y a un être humain. Vous croyez le connaître: allez donc vérifier...

Merci, Nina.

Bernadette Martin-Hisard

⁴⁵ Voir n. 3.

INFORMATIONS PRATIQUES

Cotisations

Membre effectif: annuelle € 25 (USD 32); pour cinq ans € 112 (USD 145)
Membre étudiant: annuelle € 11,50 (USD 17); pour cinq ans € 50 (USD 75)
Membre associé: annuelle € 20 (USD 25); pour cinq ans € 90 (USD 115)

Comptes bancaires de l'AIEA

Belgium: (Prof. B. Coulie) BNP Paribas Fortis 271-7228768-69 (BIC: GEBABEBB; IBAN: BE71 2717 2287 6869)

France: (Prof. A. Ouzounian) PAR 57 216 15 C; (IBAN FR42 2004 1000 0157 2161 5C02 080; BIC PSSTFRPPPAR); Agnès Ouzounian, 83 rue Estienne d'Orves, F-93110 Rosny-sous-Bois, France

Germany: die Mitglieder werden gebeten, das holländische ABN/AMRO zu benutzen

Italy: (Prof. Anna Sirinian) Ufficio postale PT Business Bologna, Piazza Minghetti, conto 36134054 (intestato a Sirinian Anna, c/o Dip. di Paleografia e Medievistica, Piazza San Giovanni in Monte, 2, I-40124 Bologna, Italia); (IBAN IT 06Z 0760102400 00036134054)

The Netherlands: (Prof. Th. van Lint) ABN Savingsaccount 44.19.58.524 (BIC: ABNANL2A; IBAN: NL88ABNA0441958524)

For those members residing in a country that does not take part in the IBAN system, it is possible to pay via PayPal. If you wish to do so, please write an e-mail to the Secretary at theo.vanlint@orinst.ox.ac.uk indicating for how many years you wish to pay (in principle one -2015- or five -2015-2019) and the Secretary will send you an 'invoice'.

ACTIVITES ET PUBLICATIONS DE L'AIEA

Conférences générales de l'AIEA

Leyde	29-31 août 1983
Trèves	26-28 septembre 1984
Bruxelles	22-24 septembre 1986
Fribourg	12-16 octobre 1988
Bologne	10-14 octobre 1990

Londres	1-5 septembre 1993
Louvain-la-Neuve	4-7 septembre 1996
Vienne	29 septembre – 1 ^{er} octobre 1999
Würzburg	10-12 octobre 2002
Vitoria-Gasteiz	7-10 septembre 2005
Paris	10-12 septembre 2008
Budapest	6-8 octobre 2011 (30 ^e anniversaire de l'AIEA)
Erevan	9-11 octobre 2014

Workshops organisés par l'AIEA (voir aussi infra, projet "Armenian Studies 2000")

La place de l'arménien dans les langues indo-européennes
Bruxelles, 21 mars 1985

Chrysostomica and pseudo-chrysostomica
Aarhus, avril 1987

Priorities, Problems and Techniques of Text Editions
Sandbjerg, 16-20 juillet 1989

The Armenian Bible
Heidelberg, 16-19 juillet 1990

The Hellenizing School
Milan, 7-9 septembre 1992

New Approaches to Medieval Armenian Language and Literature
Leyde, 25-27 mars 1993

Translation Techniques
Neuchâtel, 8-10 septembre 1995

La littérature apocryphe en langue arménienne
Genève, 18-20 septembre 1997 [AIEA et AELAC]

Classical Culture in the Oriental Languages: Text and Transmission
Wassenaar, 13-16 mai 1998

Colofoni armeni a confronto
Bologna, 12-13 octobre 2012

Journée d'études en l'honneur de Nina Garsoian

Paris, Fondation Cino del Duca, 12 avril 2013 [AIEA et Académie des Inscriptions et Belles-Lettres]

Armenian folklore and mythology
Harvard University, 31 août-1er septembre 2013 [AIEA et SAS]

Workshops organisés dans le cadre du projet “Armenian Studies 2000”

Armenian Linguistics from a Modern Perspective
Leyde, 31 mars-3 avril 2003

Società, Religione, Pensiero e Scienze in Armenia
Venise, 20-21 octobre 2003

Armenian History: An Interim Report
Lecce, 23-24 octobre 2003

Armenian Art and Architecture
Salzburg, 11-13 avril 2005

La philologie arménienne entre passé et futur: du manuscrit au document digitalisé
Genève, 5-7 octobre 2006 (d’entente avec la Hebrew University of Jerusalem)

La littérature arménienne
Oxford, 25-27 septembre 2009

Liste des workshops qui ont eu lieu sous les auspices de l’AIEA

Les arméniens face à l’Occident et la question de la modernité
Paris, 19-21 juin 1986

Gregorio l’Illuminatore
Lecce, octobre 2001

Conference on Armenian Dialectology
Stepanakert, août 2001 [INALCO]

La diffusion de la pensée et des oeuvres néoplatoniciennes dans la tradition arménienne et gréco-syriaque.

(L'oeuvre de David l'Invincible)

Genève, 27-28 février 2004

Actes publiés : V. Calzolari & J. Barnes (éds), *L'oeuvre de David l'Invincible et la transmission de la pensée grecque dans la tradition arménienne et syriaque* (Commentaria in Aristotelem Armeniaca. Davidis Opera 1, Philosophia antiqua 116), Leiden & Boston: Brill, 2009

Armenian Syntax

Pithiviers, 23-25 mai 2005

Les arts libéraux et les sciences dans l'Arménie ancienne et médiévale

Genève, 8 décembre 2007

Archéologie et patrimoine culturel en Arménie

Rouen, 11-12 mars 2010

Testi greci e tradizione armena

Genova, 21-22 ottobre 2013 [d'entente avec la Sorbonne]

Livres publiés sous les auspices de l'AIEA ou issus des activités de l'Association

M. Leroy & F. Mawet (éds)

La place de l'arménien dans les langues indo-européennes.

(Fonds René Draget, Académie Royale de Belgique, Classe des Lettres, Tome III)

Leuven: Peeters, 1986.

B. Coulie

Répertoire des catalogues et des bibliothèques de manuscrits arméniens.

(Corpus Christianorum. Series Graeca)

Turnhout: Brepols, 1992.

Ch. Burchard (ed.)

Armenia and the Bible.

(University of Pennsylvania Armenian Texts and Studies 12)
Atlanta: Scholars Press, 1993.

H. Lehmann & J.J.S. Weitenberg (éds)
Armenian Texts Tasks and Tools.
(Acta Jutlandica LXIX:1, Humanities Series 68)
Aarhus: Aarhus University Press, 1993.

M. Thierry
Répertoire des Monastères arméniens.
Turnhout: Brepols, 1993.

R.W. Thomson
A Bibliography of Classical Armenian Literature to 1500 AD.
(Corpus Christianorum)
Turnhout: Brepols, 1995.

V. Calzolari Bouvier, J.-D. Kaestli & B. Outtier (éds)
Apocryphes arméniens. Transmission, traduction, création, iconographie.
(Publications de l'Institut romand des sciences bibliques 1).
Lausanne: Editions du Zèbre, 1999.

V. Calzolari – J. Barnes (eds.), *L'œuvre de David l'Invincible et la transmission de la pensée grecque dans la tradition arménienne et syriacque* (Commentaria in Aristotelem Armeniaca – Davidis Opera 1) [*Pilosophia antiqua* 116], Leiden-Boston : Brill 2009.

V. Calzolari, ed. (with the collaboration of M.E. Stone), *Armenian Philology in the Modern Era : From Manuscript to Digital Text* (Handbook of Oriental Studies 8, History of Armenian Studies 23/1), Leiden & Boston : Brill, 2014.

AIEA is officially registered as a non-profit organization under Dutch law.
Chamber of Commerce, Leiden Reg. N° 447057
Web site : <http://sites.uclouvain.be/aiea/fr/>

Founding Secretary, Former President
Prof. Jos J. Weitenberg † (1943-2012)

Patron Members

Prof. Ac. V. Barkhudaryan – Prof. N.G. Garsoïan – Prof. H. Lehmann – Prof. J.-M. Thierry †
– Prof. R.W. Thomson – Prof. G. Uluhogian – Prof. B.L. Zekiyani

President

Prof. Valentina Calzolari
Centre de recherches arménologiques
Université de Genève
22, Boulevard des Philosophes
CH-1211 Genève 4 (Suisse)
valentina.calzolari@unige.ch

Secretary and Treasurer ad interim

Prof. Theo Maarten van Lint
The Oriental Institute
Oxford University
Pusey Lane
GB–Oxford OX1 2LE (U.K.)
theo.vanlint@orinst.ox.ac.uk

Editor of the Newsletter

Prof. Marco Bais
Pontificio Istituto Orientale
Piazza S. Maria Maggiore, 7
I-00185 Roma
marbais@hotmail.com

Members at large

Prof. Marco Bais, Rome – Prof. Bernard Coulie, Louvain-la-Neuve – Prof. Armenuhi Drost-Abgarjan, Halle – Prof. Aram Mardirossian, Paris – Prof. Alessandro Orengo, Pisa

Nominating Committee

Prof. M.E. Stone
Prof. R.W. Thomson

Coordinator of the AIEA mailing list

Roland Telfeyan <mailto:roland@telf.com>
AIEA mailing list : aiea@telf.com

Honorary President

Prof. M.E. Stone

Honorary Member

Prof. Chris Burchard

